

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

L'installation artistique commémorative *Walking With Our Sisters* prend place au Centre culturel des Kwanlin Dün jusqu'au 25 avril. Cet événement vise à honorer la mémoire des femmes des Premières nations disparues ou tuées au Canada et aux États-Unis. Dans les vingt dernières années, on estime leur nombre à 600 au Canada seulement. Plus de 1 400 artistes, principalement du Canada, mais aussi des États-Unis et de l'extérieur de l'Amérique du Nord ont répondu à l'appel.

Suite >> 2



Photo : Marie-Claude Nault.

Travaux sur la route de l'Alaska

Thierry Guenez

Suite >> 7



Photo : Annie Corbell.

Belle saison pour le Mont Sima

Thierry Guenez

Suite >> 17

Marcher pour nos sœurs

2

Budget historique au Yukon

5

Salon emploi et bénévolat

6

Début des 5 à 7 du Baked

10

Un atelier sur l'anxiété des enfants

12

Scène locale

Le cri silencieux

Pierre-Luc Lafrance

Le 11 avril à 15 h avait lieu la cérémonie d'ouverture de l'installation artistique commémorative *Walking With Our Sisters*. L'événement se tenait au Centre culturel des Kwanlin Dün et il sera possible de visiter l'exposition jusqu'au 25 avril.

Walking With Our Sisters est un cri du cœur sous forme artistique pour honorer la mémoire des femmes des Premières nations disparues ou tuées au Canada et aux États-Unis. On estime leur nombre à 600 au Canada lors des vingt dernières années. Le but de ce projet est de montrer que même si on n'en parle pas autant qu'il le faudrait dans les médias, elles ne sont pas oubliées. Qu'au-delà des statistiques, ce sont des sœurs, des mères, des filles, des grand-mères, des cousines! Ce sont des femmes qui ont été aimées.

Il y a tout un cérémonial autour de cette activité. Avant de pénétrer dans la salle d'exposition, il faut se purifier dans la salle sacrée. Ensuite, on suit le parcours



1 763 paires d'empeignes de mocassins créées par plus de 1 400 artistes sont exposées dans le cadre de *Walking With Our Sisters*.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

dans le sens des aiguilles d'une montre. Au sol, il y a 1 763 paires de mocassins créées par plus de 1 400 artistes. La plupart viennent du Canada, mais certains des États-Unis et même de l'extérieur de l'Amérique du Nord. Certaines de ces œuvres sont plus revendicatrices, certaines sont lumineuses, d'autres sont une forme

d'hommage, mais ensemble, elles offrent un message qui contient autant d'indignation que d'espoir. Au centre de la pièce, il y a une installation pour souligner les victimes des écoles résidentielles. Et tout le long du parcours, on entend des témoignages ou des chants amérindiens qui ajoutent

au caractère solennel du moment.

Avant que le public n'ait accès aux lieux, des familles touchées par ces drames ont visité l'exposition. Leur émotion était palpable; d'ailleurs, aucun des visiteurs suivants, quelle que soit son origine ethnique, n'a pu rester indifférent devant le drame qui était évoqué

de façon artistique.

Si on sent une très grande présence féminine dans ce projet, les hommes ne sont pas en reste. Quatre jours avant l'ouverture officielle, ils ont allumé un grand feu derrière le centre culturel, sur le bord de l'eau, et ils l'entretiennent depuis. De plus, ils jeûnent entre le lever et le coucher du soleil.

Une exposition ambulante

La question des disparitions et des meurtres de femmes autochtones n'est pas propre au Yukon, il s'agit d'un drame social à la grandeur du pays. D'ailleurs, il y a eu plusieurs demandes pour une enquête publique sur cette question. *Walking With Our Sisters* cherche à mettre le sujet de l'avant par le biais de l'art. L'exposition a été présentée une première fois à Edmonton en 2013 avant de se déplacer au pays. On prévoit son passage dans 25 villes canadiennes. Avant d'arriver à Whitehorse, *Walking With Our Sisters* était présenté à Yellowknife. La prochaine destination est Red Deer en Alberta au mois de juin. ■

FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Le Fonds de développement communautaire soutient des organismes communautaires tels que les groupes, les sociétés et les gouvernements locaux en leur offrant des subventions leur permettant de mettre sur pied des projets qui contribuent au mieux-être des collectivités du territoire.

Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire!

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande de financement.

Téléphonez au **1-800-661-0408**, poste **8125**, ou envoyez un courriel à l'adresse **cdf@gov.yk.ca**.

La prochaine date limite de présentation des demandes est:

le 15 mai à 17 h pour les projets de **niveau 1** et **niveau 2**.

Community Development Fund
Fonds de Développement Communautaire

Yukon
Développement économique

cdf.gov.yk.ca

Lettre à l'éditeur

M. Oliver sort de son mutisme

Madame, Monsieur,
Ce n'est pas étonnant que le ministre des Finances Joe Oliver se tienne caché la plupart des jours, en refusant de répondre aux questions sur sa gestion de l'économie à la Chambre des communes.

M. Oliver n'a en fait absolument rien de bon à dire au sujet de la gestion incompétente des finances et de l'économie de notre pays de la part des conservateurs. Les impôts nets ont augmenté dans chacun de leurs cinq budgets précédents. Trois quarts de milliard de dollars ont été gaspillés pour des publicités partisans et les dépenses consacrées à des contrats externes coûteux ont gonflé de 3 milliards de dollars par an.

Et l'économie en a souffert. Stephen Harper affiche le pire bilan de croissance économique de tous les premiers ministres depuis R. B. Bennet pendant la grande dépression. On compte désormais près de 200 000 personnes de plus au chômage qu'avant la récession;

le nombre de chômeurs de longue durée demeure élevé, et la qualité des emplois a atteint son plus bas niveau historique. La croissance de l'emploi a ralenti ces deux dernières années et le chômage devrait augmenter.

Toutes les banques à charte ont revu leurs prévisions à la baisse. Selon la Banque du Canada, la croissance économique est « atroce » et il faut prendre des « mesures de stimulation monétaires sans précédent pour l'éviter de retomber en récession ».

C'est totalement faire preuve d'irresponsabilité de la part de M. Oliver — qui est responsable de la gestion de notre économie — que de vouloir simplement esquisser toutes ces mauvaises nouvelles. Or, il devra cesser de pratiquer la politique de l'autruche lors du dépôt du budget fédéral le 21 avril prochain, au terme d'un report inhabituel.

Sa promesse caractéristique d'équilibrer le budget repose sur le fait que le prix du baril de pétrole

restera à 81 \$ (US) — même si ce prix a récemment frôlé les 50 \$. Le fractionnement du revenu constitue sa principale initiative, à savoir, un allègement fiscal de 2 milliards de dollars accordé aux mieux nantis de notre société et qui ne contribuera pas à la croissance.

Nous ne pouvons pas continuer ainsi. Le Canada doit encourager la croissance. Investir dans les infrastructures serait un excellent moyen d'investir dans notre économie et constituerait une précieuse source de création d'emplois pour la classe moyenne. Il est plus important que jamais de véritablement sensibiliser l'opinion publique au marché actuel des emplois hautement spécialisés. Il faut inverser la tendance à la baisse que connaît la classe moyenne.

Il est grand temps de doter notre gouvernement d'une nouvelle direction.

Cordialement,
Chrystia Freeland, députée
Parti libéral du Canada

MIKE DUFFY : LA POUTRE DANS L'OEIL DE STEPHEN HARPER

J'ACCUSE...!



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932
auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction

Pierre-Luc Lafrance, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

Olivier de Colombel, Thierry Guenez, Nelly Guidici et Françoise La Roche.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Révision et correction d'épreuves

Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année
format papier*
ou PDF.

*100 \$ à l'étranger

Par chèque

L'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon,
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867-668-2663

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Donatien-Frémont

AFY

Canada

Éditorial

Attention, vous êtes filmés

Pierre-Luc Lafrance

Depuis quelques jours, la question de l'usage excessif de la force chez les policiers a fait surface (certains parlent plutôt de brutalité policière). C'est que le Yukon a sa propre vidéo virale, et non, ce n'est pas un enfant qui joue avec un sabre laser ou des gens qui se versent des seaux de glace sur la tête. Il s'agit plutôt d'un agent de la GRC qui procède à une intervention musclée. Le tout a été filmé par un téléphone intelligent.

Pour ceux qui n'ont pas vu la vidéo – une minorité de nos lecteurs possiblement puisque plus d'un demi-million de personnes l'ont vue sur Facebook –, la vidéo d'une minute et demie montre un homme au sol et un agent de la Gendarmerie royale du Canada qui le maintient au sol avec son genou. L'enregistrement commence au milieu de la scène, alors on n'a pas le contexte. Pourquoi le policier est-il intervenu? Qu'a fait l'homme? Autant de questions auxquelles il nous est impossible de répondre.

On entend des gens hors du champ de la caméra qui crient après le policier. Quant au prévenu, sa façon un peu pâteuse de bouger peut indiquer qu'il est intoxiqué. Mais encore là, on n'en sait rien avec les images disponibles. À un certain moment, il demande au policier pourquoi il le frappe. Par la suite, on a l'impression que le policier lui donne un coup de poing avant de le retourner pour lui passer les menottes. Pendant ce temps, on continue d'entendre les autres voix, dont une personne qui insulte le policier.

Une enquête sera menée sur cette affaire par l'Équipe d'intervention de l'Alberta en cas d'incidents graves. Pendant la durée des procédures, l'agent sera réaffecté à un poste administratif.

Quant à l'homme arrêté, Josh Skookum, on dit qu'il avait les deux yeux tuméfiés lors de sa comparution le jeudi 9 avril. Il fait face à plusieurs chefs d'accu-

sation, dont celui d'avoir résisté à une arrestation et de voies de fait contre un policier.

Déjà, un mouvement de protestation s'est formé. Le 10 avril sur l'heure du midi, des gens manifestaient devant les bureaux de la GRC à Whitehorse pour se plaindre de la brutalité policière. Certains parlent même de racisme de la part des agents de la paix puisque Josh Skookum est un membre des Premières nations.

Je crois qu'il est tôt pour poser un jugement. Oui, si on se fie à la vidéo, la réaction du policier semble exagérée. Par contre, et pour moi, ce point est essentiel, on n'a pas toute l'histoire. Que s'est-il passé avant, dans la partie qui n'est pas montrée dans la vidéo? Personnellement, il me manque de contexte pour prendre position. Cela dit, oui, il faut s'assurer qu'il y ait des mécanismes pour empêcher que des policiers utilisent un usage excessif de la force et non, on ne peut pas s'en tirer en toute impunité quand on dépasse la limite sous prétexte qu'on a un badge.

Espérons que l'enquête de l'Équipe d'intervention de l'Alberta en cas d'incidents graves permettra de mettre en lumière cette histoire.

Sous l'œil de la caméra

Cela dit, ça mène à un débat plus grand. On le dit souvent, nous vivons continuellement sous l'œil de la caméra. Cela va de la vidéo de surveillance à tous les appareils intelligents que nous avons et qui sont des petits studios portatifs. Cela fait que les policiers aussi doivent vivre avec cette réalité. De plus en plus, on voit des vidéos comme celle-là qui sortent dans les médias sociaux avant d'être reprises par les grandes chaînes. Au Québec, le cas de Stéfanie Trudeau, la célèbre Matricule 728 a fait face à une accusation de voies de faits simples après une arrestation musclée qui a été captée par un téléphone intelligent. Cas plus récent et encore plus troublant, ce policier de North Charleston aux États-Unis qui est accusé de meurtre après qu'une

vidéo amateur l'a montré abattre un homme en lui tirant dans le dos à huit reprises. Le policier soutenait que l'individu lui avait pris son pistolet paralysant dans une altercation, mais sur la vidéo, l'homme n'est visiblement pas armé. Le policier est maintenant derrière les barreaux et il risque la peine de mort.

Ces exemples amènent à croire que ce serait une bonne idée que les policiers portent en tout temps des caméras de style Go-Pro sur eux. Certains soutiennent que ce serait une mesure de protection autant pour les citoyens qui auraient une défense concrète pour dénoncer les abus que pour les policiers qui pourraient démontrer que leur intervention était justifiée. Sans compter que les policiers, se sachant observer en tout temps, n'auraient pas le choix d'en tenir compte, ce qui pourrait tempérer les ardeurs de certains. Les tenants de cette solution rappellent que la technologie pour le faire est maintenant accessible et peu coûteuse, et que les policiers américains ont déjà une caméra dans leur voiture.

J'admets que l'idée a quelque chose de séduisant. Pourtant, et c'est peut-être l'amateur de films de science-fiction qui parle ici, cela me rappelle un peu trop *Big Brother* pour que je sois complètement à l'aise. Oui, on vit dans un monde où toutes nos folies peuvent être immortalisées à jamais. Mais veut-on pour autant vivre dans un monde où nous serions filmés en tout temps? Quelle sera l'étape suivante?

Des fois, les solutions causent plus de problèmes qu'ils en règlent. J'ai peur qu'en allant dans ce sens, on ouvre une boîte de Pandore qui ouvrira la voie à des pertes de liberté individuelle au profit du bien commun. ■

CPF Canadian Parents for French

Canadian Parents for French – Whitehorse est une organisation de bénévoles qui comprend plus de 50 membres. Nous prônons de solides programmes scolaires de langue française et nous soutenons les enfants qui apprennent le français à travers des activités communautaires.

Si vous souhaitez devenir membre, visitez le www.cpf.ca ou écrivez à yukoncpf@gmail.com.

Brèves

Construction d'un Centre-Espoir de l'Armée du Salut à Whitehorse



Le major Ron Cartmell, commandant divisionnaire, Alberta et Territoires du Nord-Ouest; la majore Elaine Bridger, commandante de zone et secrétaire des communications depuis le bureau national à Toronto; le lieutenant-colonel Jim Champ; le premier ministre, Darrell Pasloski; les capitaines Jeff Howard et Shannon Howard; les ministres Scott Kent et Mike Nixon, et le major Grant Effer, secrétaire divisionnaire, Affaires et administration, Alberta et Territoires du Nord-Ouest.

Photo : fournie.

(PLL) Cette année, le gouvernement du Yukon a acheté trois parcelles adjacentes sur la 4^e Avenue et sur la rue Alexander, ce qui constituera l'emplacement du futur centre.

Au total, le gouvernement du Yukon versera 10,2 millions de dollars pour l'achat des terrains et

pour la conception et la construction du Centre. L'Armée du Salut travaillera en étroite collaboration avec les ministères de la Santé et des Affaires sociales et de la Voirie et des Travaux publics; ce dernier mandatera un gestionnaire de projet et fournira l'expertise technique et l'encadrement néces-

saire afin que le projet se déroule conformément aux délais et au budget prévus.

Les travaux de construction commenceront ce printemps, et l'ouverture de l'établissement est prévue pour l'automne 2016. ■

Augmentation du financement alloué au recyclage

(PLL) Le gouvernement du Yukon et la Ville de Whitehorse continuent de collaborer en vue de mettre en place un système plus efficace de réacheminement et de recyclage des déchets solides au Yukon.

Le gouvernement du Yukon alloue jusqu'à 573 000 \$ aux centres de recyclage du territoire; la somme sera répartie en se fondant sur le type et le volume de matières recyclables que chaque centre traitera au cours de l'exercice 2015-2016. Cette subvention est 2,5 fois plus élevée que celle de l'an dernier. Une somme supplémentaire de 68 000 \$ sera remise

aux centres de traitement afin qu'ils expédient à l'extérieur du territoire 400 tonnes de diverses matières plastiques stockées aux fins de recyclage.

Le gouvernement travaille aussi sur une modification des règlements du Yukon en matière de recyclage, ce qui aura pour conséquence une augmentation de la somme remboursable sur les contenants de boisson consignés et l'établissement d'un droit environnemental sur certains produits, comme les articles électroniques.

La Ville de Whitehorse hausse le plafond de financement de son programme de crédits de réache-

minement qui est de 150 000 \$, en offrant cette année un somme supplémentaire de 57 300 \$ aux centres de recyclage. La Ville va même avancer les crédits de réacheminement de 2016 afin de pouvoir offrir cette année même une somme supplémentaire de 150 000 \$. De plus, la Ville a offert d'accepter des papiers mélangés à ses installations de compostage; ceux-ci sont stockés par les centres de recyclage. Ces papiers seront traités séparément pour en faire un compost de qualité inférieure. ■

Projet de liaison par fibres optiques entre Whitehorse et Juneau

(PLL) Encore à l'étape de la planification, le projet visant à établir une liaison par fibres optiques en diversité entre Whitehorse et Juneau, en Alaska, continue de progresser. L'entreprise Stantec Architecture Ltd agit comme conseillère auprès du gouvernement du Yukon en ce qui a trait à la faisabilité du projet et aux solutions possibles en matière d'investissement qui permettraient de diversifier le

réseau de télécommunication du Yukon.

Une étude portant sur le coût total du service est également en cours afin de comparer le tracé recommandé vers Juneau avec un tracé alternatif qui longerait la route Dempster vers Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest. On procède aussi à l'établissement des coûts détaillés du projet en ce qui a trait aux permis, à l'ap-

provisionnement et aux travaux de construction.

Le 10 mars, l'Alaska Power and Telephone (AP&T) a annoncé qu'elle établirait une liaison entre Juneau et Skagway au moyen d'un câble à fibres optiques sous-marin, tout en soulignant au passage le potentiel de se raccorder au réseau du Yukon. ■

Un don bénéfique pour les patients yukonnais qui sont en Colombie-Britannique



Le ministre Doug Graham; Deb Ryan; Aimee Cummings, jeune ambassadrice du Yukon à la maison d'hébergement Easter Seals; Stephen Miller, président et directeur général de la B.C. Lions Society and Easter Seals BC/Yukon; Macey Hangartner et le ministre Mike Nixon.

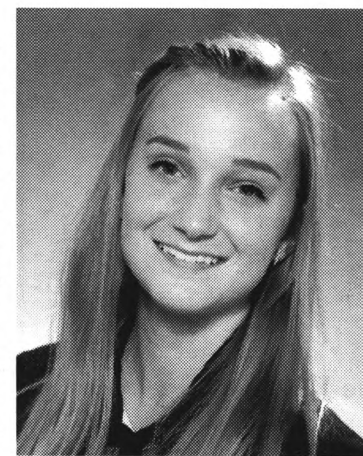
Photo : fournie.

(PLL) Le gouvernement du Yukon a offert 150 000 \$ à la B.C. Lions Society for Children with Disabilities pour la maison d'hébergement Easter Seals, laquelle accueille des familles du territoire qui doivent se rendre à Vancouver pour recevoir des soins médicaux.

Au fil des années, des familles du Yukon ont pu bénéficier de milliers de nuitées à la maison

d'hébergement Easter Seals, à Vancouver, laquelle a fourni à des enfants et à des parents un endroit où demeurer à coût modique depuis 1955. Le personnel professionnel, les vastes chambres, les salles de jeux offrant de multiples activités et l'environnement accueillant aident les familles et les patients durant les moments difficiles qu'ils traversent. ■

Le travail de Natasha Spencer est reconnu



Natasha Spencer a terminé ses études à l'Académie Parhélie en 2014.

Photo : fournie.

(PLL) Une diplômée de l'Académie Parhélie fait parler d'elle en raison de ses succès scolaires. En effet, Natasha Spencer de Whitehorse, qui est actuellement étudiante de première année au baccalauréat ès arts, a obtenu une bourse totale de 6 500 \$ pour mérite et excellence scolaire au cours de l'année scolaire 2014-2015.

Son travail a été souligné par une mention d'admission du doyen de la faculté Augustana, une bourse d'admission de la faculté Augustana et une bourse d'excellence de l'Université de l'Alberta. ■

Le gouvernement yukonnais accepte les 21 recommandations du comité

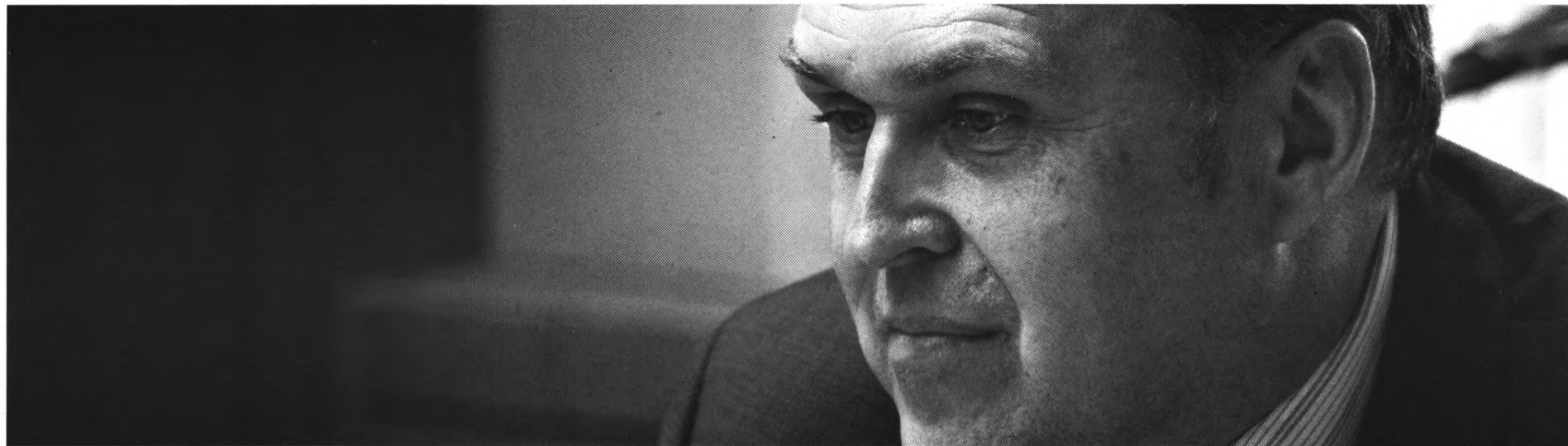
(PLL) Le 10 avril, le gouvernement du Yukon a accepté les 21 recommandations du rapport déposé par le Comité spécial concernant les risques et les avantages de la fracturation hydraulique.

Dans sa réponse, le gouvernement a affirmé que toute action de fracturation hydraulique devra se faire avec le soutien des Premières nations touchées. ■

Le gouvernement du Yukon est ouvert aux possibilités de développement de gaz de schiste responsable au Yukon, mais seulement dans le bassin de la Liard situé dans l'extrême sud-est du Yukon. Ce territoire représente moins de deux pour cent de la superficie du Yukon, mais représenterait 15 % du potentiel de gaz du Yukon. ■

Scène locale

Le plus gros budget de l'histoire du Yukon



Le budget a été déposé devant l'Assemblée législative par Darrell Pasloski.

Photo : Archives A.B.

Pierre-Luc Lafrance

Le 2 avril, le premier ministre et ministre des Finances Darrell Pasloski a déposé le budget des immobilisations, de fonctionnement et d'entretien du gouvernement du Yukon pour l'exercice 2015-2016 lors de l'ouverture de la 33^e Assemblée législative. Le budget de 1,367 milliard de dollars est le plus gros de l'histoire du Yukon.

Le budget d'immobilisations qui s'élève à 312,8 millions de dollars est également le plus considérable à ce jour. Au total, 34,9 M\$ seront investis dans l'infrastructure municipale et 60,7 M\$ dans les routes et les aéroports. Parmi les projets d'infrastructure, on compte la construction d'un nouveau refuge pour sans-abri de l'Armée du Salut au coût de 10,2 millions de dollars, une caserne de

pompier à Carcross (3,792 M\$), la construction de l'École secondaire F.-H.-Collins, une maison de soins de longue durée, un poste de police à Faro, etc. Le gouvernement espère qu'en investissant dans les infrastructures, cela stimulera le secteur privé.

Le budget de fonctionnement et d'entretien est de 1,054 milliard de dollars

Le gouvernement estime que ce budget, qui permettra de dégager un excédent budgétaire de 23,2 millions de dollars, s'inscrit dans sa vision de prospérité qui est de faire du territoire le meilleur endroit au Canada où vivre, travailler, se divertir et élever une famille. En fait, un des grands défis du gouvernement

était de réagir aux difficultés que connaît l'industrie minière, le principal moteur économique du territoire. Ainsi, le gouvernement a décidé d'investir dans les projets d'infrastructure pour créer des emplois et faire rouler l'économie. Un investissement de 1,4 M\$ est prévu pour aider le secteur minier.

Important allègement fiscal

Le gouvernement du Yukon a annoncé d'importantes modifications à la Loi de l'impôt sur le revenu qui feront économiser 5,5 millions de dollars par année aux contribuables yukonnais.

« Cette mesure permettra, d'une part, de redonner directement plus d'argent aux Yukonnais et, d'autre part, de stimuler l'économie », a expliqué le premier ministre, Darrell Pasloski.

Les modifications prendront effet pour l'année d'imposition 2015, et les nouveaux taux d'imposition seront établis en fonction des tranches d'imposition actuelles. Le Budget 2015-2016 envisage également d'éliminer la surtaxe de 5 % sur l'impôt territorial à payer qui dépasse 6 000 \$, et ajouter une cinquième tranche d'imposition pour les revenus supérieurs à 500 000 \$.

De plus, le programme de Prestation pour enfants du Yukon, dont bénéficient environ 1 200 familles yukonnaises, sera amélioré. En effet, le montant annuel maximum par enfant passera de 690 \$ à 820 \$, et le seuil de revenu familial admissible au montant maximal de prestation passera de 30 000 \$ à 35 000 \$. Ces changements seront inclus dans le versement de juillet 2015.

« Ces modifications vont avoir des répercussions positives importantes pour les familles à faible revenu », a ajouté M. Pasloski. « Pour une famille monoparentale de deux enfants ayant un revenu annuel de 35 000 \$, cela signifie une augmentation de 45 % des prestations ».

Les modifications à la Loi de l'impôt sur le revenu envisagent également de rendre remboursable le crédit d'impôt pour la condition physique des enfants du Yukon, afin d'offrir un soutien accru aux familles ayant un revenu modeste. Cette modification vise à faire en sorte que les parents à faible revenu qui n'ont pas d'impôt à payer puissent également bénéficier de ce crédit.

Un budget qui ne fait pas l'unanimité

Pour les membres de l'opposition, le constat est moins reluisant. On reproche notamment au gouvernement de manquer de vision.

Pour la chef de l'opposition, la néo-démocrate Liz Hanson, les dépenses désespérées décrites dans le budget du gouvernement du Yukon sont une tentative pour dissimuler des années d'inaction dans des dossiers critiques comme le logement, et les conséquences de son attitude hautaine envers les Premières nations sur les questions économiques. Selon elle, ce budget fait preuve de mauvaise planification et les projets dans lesquels veut investir le gouvernement n'ont pas été bien réfléchis.

« Le Parti du Yukon tente de convaincre les Yukonnais qu'ils ont un plan pour l'avenir du Yukon », a déclaré Liz Hanson. « L'économie du Yukon a besoin de plus qu'un gouvernement qui saute de méga projet en méga projet. » Elle maintient que la prospérité du territoire et de ses habitants est tributaire d'une vision forte du gouvernement et, selon elle, le Parti du Yukon ne répond pas aux attentes.

Après le dévoilement du budget, le député libéral Sandy Silver a soutenu que le budget a pour but principal d'acheter le cœur des Yukonnais avec l'argent des contribuables. « Un regard sur le plan à long terme montre qu'il y a une diminution importante des investissements après les prochaines élections. Ce dont le territoire a besoin, c'est un calendrier de construction cohérent qui assure que les entrepreneurs locaux reçoivent la part du lion et qui permet de garder l'argent au Yukon. »

HISTOIRE DU YUKON

Louis Cardinal, l'homme aux multiples talents

« Je n'ai jamais rencontré son égal. Infatigable, toujours alerte, bon batelier, excellent traqueur, homme des bois sans égal, un tireur émérite, un bûcheron splendide, un fin cuisinier, un emballer qui bat tout ce que j'ai pu voir, de bonne nature et avec un cœur jamais découragé. Louis Cardinal est le meilleur homme avec qui j'ai fait des voyages de chasse et j'ai chassé partout dans le monde. »

C'est en ces termes élogieux que F.D. Salous du journal *The*

Yukon World (1905) décrivait Louis Cardinal. Constable spécial et guide, il était l'un des membres de la Police montée du Nord-Ouest le plus expérimenté

En janvier 1898, il a quitté les Prairies pour devenir meneur de chiens au Yukon pendant la période culminante de la ruée vers l'or. Il faisait partie de la petite équipe des forces de l'ordre installée au sommet de la piste Chilkoot, prêt à se battre en cas d'invasion de Soapy Smith et sa bande. « C'est une

chance pour nous que Soapy Smith ne nous ait pas attaqués, car nous n'avions pas assez de munitions pour l'écarter. »

Pare la suite, il a travaillé à Dawson et a guidé de nombreuses patrouilles entre Dawson et Fort McPherson. Puis, il s'est installé à Fort McPherson où ses talents de guide et de chasseur étaient fort en demande.

(Source : *Law of the Yukon*. Helene Dobrowolsky, Madeira Park, 2013, p. 109 à 111.)

Concours
Mot indice : vendredi
AFY

Scène locale

Travaux sur la route de l'Alaska

Thierry Guenez

Le gouvernement du Yukon envisage des travaux importants sur la route de l'Alaska. Entre l'intersection de la route du Klondike Sud (le chemin qu'il faut prendre pour aller à Carcross) et un point situé à 40 km au nord sur la même route (un peu après l'embranchement en direction de Dawson), le gouvernement a chargé une firme d'ingénierie, CH2MHILL, de développer la version préliminaire du plan fonctionnel de ce corridor.

Les grandes lignes

Ce corridor de 40 kilomètres sera divisé en tronçons, dix au total, qui feront l'objet d'ajustements et de travaux particuliers. Différents projets seront menés à court terme (dans les cinq prochaines années), d'autres à moyen terme (d'ici 2031), et à plus long terme.

Selon l'étude menée, la ville de Whitehorse a vu sa population s'accroître de 24 % en dix ans, portant le nombre des habitants à 28 000 en 2014. Certaines estimations tablent sur une croissance annuelle moyenne de 2 %, de fait ce nombre pourrait atteindre 35 000 habitants en 2031. L'élargissement des voies de circulation aux alentours de la ville semble alors prioritaire au regard de l'augmentation du trafic induit par ces prévisions, et ces travaux seraient un atout touristique, économique et commercial tant à l'échelle locale que régionale.

L'opinion des habitants

La firme responsable des travaux compte intégrer les commentaires des citoyens dans la mise en œuvre de ce projet. Le gouvernement du Yukon, dans cette optique, met en ligne un formulaire pour savoir ce que pensent les habitants des échéanciers, pour savoir quelles sont leurs préoccupations quant à la sécurité, la circulation, et tout autre thème relatif aux opérations en cours.

Le formulaire est accessible sur le site www.placespeak.com/whitehorsecorridor. À noter que l'information concernant ce projet est disponible en français.

Les composantes du plan

Dès 2011, le gouvernement du Yukon a commandé les études environnementales afférentes, puis l'année suivante a préparé un plan conceptuel afin de comparer les diverses possibilités qui

s'offraient.

Le plan fonctionnel de l'an dernier propose d'agir en plusieurs points et étapes, que l'on peut résumer comme suit : élargissement de la route, ajout de voies de dépassement, réaménagement des voies d'accès, amélioration des intersections, réaménagement des sentiers à usages multiples qui bordent la route et limitations de vitesse adéquates. Chaque tronçon ayant sa particularité et sa date de mise en travaux, ces différents points ne s'appliqueront pas à tous les tronçons. Pour voir le tracé précis de chacun des tronçons et connaître les dates envisagées pour la réalisation des travaux dans ces secteurs, une visite sur le site Internet cité ci-dessus est indispensable.

En guise d'exemple, on trouve dans les documents en ligne les ordres de priorité. La priorité numéro un concerne le tronçon numéro 6, du nord de Sumanik Drive, au nord de Two Mile Hill. Celui-ci se verrait doté d'un élargissement à quatre voies ainsi que d'un ajout d'intersection dans les cinq années à venir.

Les tronçons prioritaires, les 4, 5 et 6, nécessiteraient un financement de 52 millions de dollars sur cinq ans. Les tronçons à moyen terme (2031), un financement de 50 millions supplémentaires, et les derniers coûteront quant à eux 100 millions supplémentaires. Ces derniers seront nécessaires dès lors que la population aura crû et avoisinera les 47 000 habitants.

Vous avez un mot à dire?

Actuellement, la phase de consultation est engagée. Si l'étape précédente qui consistait en une collecte de données et d'information a fait l'objet d'une concertation limitée (services gouvernementaux, sociétés locales de services publics), il est maintenant possible pour chaque citoyen de faire entendre sa voix par le formulaire ou lors des réunions publiques qui se tiendront dans la semaine du 20 avril 2015.

Le début des travaux est prévu pour le commencement de 2016 – en ce qui concerne les tronçons prioritaires – et s'échelonnent sur une longue période pour un coût estimé d'environ 200 millions de dollars. En d'autres termes, ce sera long et cher. L'avis de la population est demandé; pour un projet d'une telle envergure, il serait judicieux qu'elle le donne. ■

L'Association
franco-yukonnaise
vous invite

Faits divers et autres curiosités



Pierre-Luc Lafrance vous invite à une soirée de contes et au lancement de son livre *Faits divers et autres curiosités*. Plusieurs artistes franco-

yukonnais se joindront à lui en première partie. Le jeudi 16 avril, de 19 h à 21 h, au Centre de la francophonie.

5 à 7 en musique au café Baked



Un jeudi par mois, des musiciens offrent une performance en français au café Baked. Nadine Landry et Sammy Lind proposent de la

musique country et cajun le 23 avril. zik-o-baked.afy.yk.ca

Réception et lancement

Accueillez le DVD de la pièce *Trompe-l'heure et tromperies*.

Lounge des personnes âgées –
Centre culturel des Kwanlin Dün
17 h – 19 h

RSVP
Patricia Brennan
867-668-2663, poste 320
pbrennan@afy.yk.ca

Salon de l'emploi et du bénévolat 2015

Venez à la rencontre d'un monde de possibilités!

AVRIL 23 **GRATUIT**
CENTRE DES CONGRÈS DU YUKON

10h30 à 16h

yuwin.ca
867-393-3874

Financé par Présenté par

HISTOIRES, COMPTINES, CHANSONS ET BRICOLAGE

En groupe ou à la maison pour les tout-petits et leurs parents.

amuse-toi.afy.yk.ca **GRATUIT**

867-668-2663, poste 500

afy.yk.ca



Immigration Yukon

Sophie Firmenich, envoûtée par les grands espaces

Comme bien des gens, Sophie Firmenich est venue au Yukon en tant que touriste pour une période de trois mois. Et quatre ans plus tard, elle y est toujours. Mais aujourd'hui, son statut a changé; elle est devenue résidente permanente.

Parcours professionnel

En Suisse, Sophie travaillait à l'Aéroport international de Genève pour le service des passagers en tant que responsable des compagnies Star Alliance. Elle avait pour tâches de régler tous les problèmes qui pouvaient survenir avant que l'avion décolle. Également détentrice d'une formation d'éducatrice canine, elle s'adonnait à sa passion les fins de semaine en donnant des cours de dressage aux enfants et aux familles propriétaires de chiens.

Curieuse, Sophie Firmenich voulait savoir comment on entraînait les chiens de traîneau. Elle a demandé un congé à son travail et est venue au Yukon chez sa compatriote Marcelle Fressineau. Son séjour initial de trois mois s'est étiré et elle a décidé de profiter du Yukon jusqu'à l'expiration de son visa de touriste, c'est-à-dire



Askja, la chienne de Sophie, a elle aussi fait du Yukon son pays d'adoption et adore nager dans les eaux froides.

Photo: Vincent Lamberg.

pendant six mois.

« J'ai eu l'occasion de voyager

beaucoup, mais le Yukon est un endroit qui m'a attirée. Dans mon

cœur, je savais qu'il fallait que je revienne au Yukon. Ça m'avait beaucoup apporté en six mois et je sentais le besoin de revenir », nous confie Sophie.

Rentrée en Suisse, elle cherche un travail au Yukon. Elle a répondu à une annonce qu'elle a vue sur Internet, et l'employeur s'est intéressé à sa candidature. Les Suisses n'ont pas accès au Programme de vacances-travail (PVT) comme les Français. Elle est donc venue au Canada avec un permis d'expérience professionnelle, valide deux ans. Elle s'occupait de la clientèle au Inn on the Lake du lac Marsh. Six mois après son arrivée, elle a postulé au Programme des candidats du Yukon (Yukon Nominee Program) et ensuite fait une demande de résidence permanente.

Attente et incertitude

« Le processus au complet a pris deux ans et demi », raconte M^{me} Firmenich. Ce qu'elle a trouvé le plus difficile, c'est « ... de ne pas savoir... de ne pas avoir de nouvelles de l'avancement de ton dossier. C'est comme avoir une épée de Damoclès au-dessus de la tête et ne pas savoir si tu vas pouvoir rester ou non. Comme le processus peut être long, tu commences à avoir une vie ici, des amis, des intérêts, tu commences aussi à investir dans le matériel

de sport. En fait, tu repars à zéro et tu ne sais jamais si du jour au lendemain tu devras partir », explique Sophie Firmenich.

« Quand on commence le processus de carte de résidence, ou le Yukon Nominee, la première étape n'est pas évidente, car elle demande beaucoup de renseignements administratifs qui viennent de ton pays, beaucoup de recherches pour être certaine d'avoir les bons documents. Une fois cette première étape faite, ce qui a été très difficile, c'était de ne pas savoir ce qui se passe dans ton dossier. »

Conseils aux immigrants

Le principal conseil que peut donner Sophie à de futurs immigrants est de venir en touriste ou avec un PVT pour explorer le pays en premier lieu. Ensuite, s'assurer de prendre la décision d'immigrer pour soi-même. Les doutes subsistent toujours quand le processus est lancé parce que « tu quittes un endroit que tu connaissais et tes amis, tu arrives dans un endroit que tu ne connais pas, tu ne connais personne et il faut que tu repartes à zéro. »

Pour les Suisses, il faut que le travail qu'ils trouvent au Canada corresponde à leur expérience professionnelle. Le visa d'expérience professionnelle, tout comme le Programme des candidats, lie l'employé à l'employeur pendant toute la durée du processus d'acquisition de la carte de résidence. Ce qui fait « que tu es attaché à cet emploi et tu ne peux pas vraiment voyager », déplore Sophie Firmenich. « Mais une fois que tu as ta carte de résidence, c'est un gros soulagement parce que là commence ta vraie vie. Je me suis tellement sentie libre quand j'ai eu ma carte de résidence que j'ai pris un chien et je l'ai appelé Freedom. »

Amoureuse des grands espaces, Sophie avoue : « Je ne suis pas Canadienne, mais je me sens Yukonnaise, parce que je me suis investie ici. Quand je vais en Suisse et que je reviens ici, je me sens à la maison. Donc, c'est chez moi. Je n'ai pas le passeport canadien, mais je me sens chez moi. C'est un peu le piège. Si tu restes au Yukon, tu as toujours envie de rester plus. Je ne dis pas que je ne rentrerai jamais en Suisse, mais ce n'est vraiment pas pour l'instant ou dans un avenir proche. » ■

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration Canada.

Dites-nous ce que vous pensez de la Version préliminaire du plan fonctionnel pour le corridor de Whitehorse

Route de l'Alaska

Le corridor de Whitehorse est la partie de la route de l'Alaska qui traverse les limites de la Ville de Whitehorse.

Le gouvernement du Yukon veut mettre en place un plan à long terme visant à améliorer la sécurité, le débit de la circulation et la capacité routière.

Le public peut examiner le plan jusqu'au **15 mai 2015** et formuler des commentaires de l'une des manières suivantes :

- 1) En visitant le site Web du projet à l'adresse www.placespeak.com/whitehorsecorridor et en remplissant le sondage en ligne
- 2) En remplissant le sondage en format papier qui a été posté à tous les ménages et à toutes les entreprises du territoire, puis en retournant celui-ci au bureau chargé du projet
- 3) En participant à une réunion publique

Réunions publiques

OÙ
Au Yukon Transportation Museum,
30 Electra Crescent

QUAND
Mercredi, jeudi et vendredi
Les 22, 23 et 24 avril 2015
De 16 h à 20 h

Samedi
Le 25 avril 2015
De 11 h à 15 h

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, TÉLÉPHONEZ AU 1-866-692-4484, OU ENVOYEZ UN COURRIEL À L'ADRESSE WHITEHORSECORRIDORINFO@CH2M.COM

Yukon
Voirie et Travaux publics

Culture

Premier album pour The Bennett Sun

Pierre-Luc Lafrance

Le 7 mars, la formation The Bennett Sun a lancé son premier album au St-Elias Convention Center, un retour aux sources pour ce groupe qui a pris naissance à Haines Junction dans le cadre du Bluegrass Camp en 2010. Le groupe avait d'ailleurs gagné la compétition. L'Aurore boréale a rencontré une des membres du quintette, la violoniste Dorothy Williams, afin de revenir sur cette soirée.

Une semaine avant le lancement qui prenait aussi la forme d'un concert, une soixantaine de personnes étaient attendues. « Finalement, il y en a eu 125. Il y avait beaucoup de gens de Haines Junction, mais aussi de Whitehorse. Il y avait des gens de tous les groupes d'âge, des enfants jusqu'aux aînés. On avait mis nos parkas et l'ambiance était super. Il y a eu un grand travail d'organisation sur place et la scène était décorée de façon rustique. »

M^{me} Williams a joint le groupe à l'automne 2012, après que la violoniste originale est partie du territoire pour retourner aux études. « Je connaissais déjà le groupe et j'ai toujours voulu jouer avec elles. Alors, quand la violoniste est partie, j'espérais qu'elles m'appellent. »

D'où vient le nom du groupe, The Bennett Sun? « C'est le nom du premier journal du Yukon. On voulait faire un clin d'œil historique. » D'ailleurs, le groupe est fortement enraciné dans la vie du territoire. Tout comme



Les membres du groupe The Bennett Sun ont lancé leur premier album au mois de mars.

Photo: Mark Kelly.

M^{me} Williams, les quatre autres membres vivent ici : Dana Jennejohn, Erin McKnight, Lisa Christensen et Roslyn Wilson.

Un son folk

Bien que les cinq membres du groupe jouent les mêmes instruments qu'un groupe bluegrass, The Bennett Sun se réclame plutôt du folk acoustique. « On a quelques chansons bluegrass et on joue selon cette tradition, c'est-à-dire que chacun a son solo et qu'on travaille sur un mode collaboratif. Chacune amène ses idées. »

Le plus grand défi pour les cinq membres du groupe est de trouver un moment pour pratiquer. « On a tous une carrière,

trois d'entre nous ont des enfants, alors c'est difficile de réunir tout le monde pour pratiquer. Il faut gérer la vie familiale, la vie professionnelle et le groupe. Par contre, nous sommes toutes dédiées et on veut continuer à pratiquer. En général, on se rencontre une fois par semaine, mais des fois, on fait de longues pauses, par exemple après avoir fait un spectacle. »

Mère de deux enfants, Dorothy est professeure de musique et de français à l'École Takhini.

Plusieurs projets

Au moment de l'entrevue, la formation The Bennett Sun participait au concours Searchlight organisé par CBC. Des groupes de partout

au pays, dont plusieurs du Yukon, participent en 2015 à ce concours pour dénicher de nouveaux talents canadiens. Les gens du public étaient invités à voter en ligne jusqu'au 13 avril pour leur groupe préféré. Ceux qui ont reçu le plus de votes passeront à la demi-finale régionale et les gens pourront de nouveau voter sur le site de CBC Music jusqu'au 20 avril pour déterminer les dix représentants de chaque région. Ensuite, il y aura une autre séance de vote entre le 21 et le 27 avril pour déterminer le représentant de chaque région, et dès le lendemain, les votes commenceront pour déterminer les cinq groupes favoris du public.

Sinon, The Bennett Sun se

prépare pour un spectacle le 12 juin dans le cadre du Kluanne Mountain Bluegrass Festival, un autre retour aux sources. « Le samedi, on va offrir deux concerts. Ensuite, on va jouer à Whitehorse pour Arts in the Park le 18 juin. Ça va être le fun et ça va permettre aux gens de Whitehorse de venir nous voir, surtout ceux qui ont des enfants. »

Sinon, en décembre, le groupe jouera dans un spectacle-bénéfice pour la Coalition anti-pauvreté. « On l'a fait cette année, et ça a été un beau succès. Le Old Fire Hall était plein à craquer. » ■

Tricot, crochet et causerie

Pierre-Luc Lafrance

Le dimanche 19 avril de 11 h à 14 h, les gens sont invités à se rassembler autour des arts de la fibre (tricot, crochet) et à faire une rencontre sociale autour de ce sujet. Ce projet est né d'une collaboration entre le Centre communautaire Hearth of Riverdale et le groupe Sticks Strings and Stewardship. L'Aurore boréale s'est entretenue avec l'une des cofondatrices de ce groupe, Sophie Jessome, copropriétaire de la boutique Itsy-Bitsy Yarn Store.

D'entrée de jeu, M^{me} Jessome tient à rappeler que cet événement est ouvert à tous. « Même les débutants ou les curieux sont les bienvenus. Ça peut être une bonne initiation pour voir si on aime ça. Même les gens qui



Photo: Pixabay.com
Pour Sophie Jessome, le tricot peut être une façon de s'impliquer dans sa communauté.

ont plus d'expérience peuvent approfondir leurs connaissances. » Bien que M^{me} Jessome reconnaisse que la majorité des gens qui font du tricot sont des femmes, elle soutient que plusieurs hommes pratiquent cet art, dont au moins deux Franco-Yukonnais...

L'événement se veut surtout un grand rassemblement où les gens pourront travailler sur leurs projets personnels (filage, tricot, crochet) et échanger entre eux dans un esprit de convivialité. Il y aura une présentation sur l'histoire du tricot offerte par Jo Stewart. Il y aura aussi des boissons et les gens sont invités à apporter de la nourriture pour un repas-partage. Les enfants aussi sont les bienvenus, dans la mesure où ils sont accompagnés d'un parent afin de favoriser l'échange intergénérationnel.

À la fin de la journée, chaque participant sera invité à faire le don d'une œuvre terminée dans l'optique d'amasser des objets pour un futur don de charité. Les gens sont aussi invités à apporter les fibres ou les accessoires (aiguilles,

crochets, livres, etc.) qu'ils n'utilisent plus. Tout sera mis sur une table et les gens pourront se servir selon leurs besoins.

Sticks Strings and Stewardship

M^{me} Jessome a lancé le groupe Sticks Strings and Stewardship avec Jo Stewart dans le but de créer un groupe autour des arts de la fibre, mais aussi pour s'engager dans la communauté. « On veut utiliser nos talents pour pouvoir amasser des fonds pour aider des causes ou encore tricoter pour des gens dans le besoin. »

Déjà, des paniers de produits artisanaux ont été offerts à des pensionnaires d'un refuge pour femmes. Un autre membre du groupe a fait des fleurs au crochet qui ont été vendues, ce

qui a permis d'acheter différents chèques-cadeaux, particulièrement pour de l'épicerie. Il y a aussi eu une campagne sur la rue Main. Différents objets y avaient été laissés avec une inscription qui disait : Je ne suis pas perdu. Si tu as froid, tu peux me prendre. « Ça va au-delà de la chaleur physique. Ça permet de nourrir le sentiment de cohésion dans la communauté en montrant aux gens qu'on se soucie d'eux sans les connaître. » M^{me} Jessome espère que cela créera un effet d'entraînement.

Tous les jeudis de 18 h 30 à 20 h, le groupe organise des soirées de tricots ouvertes à tous.

Si l'événement est un succès, M^{me} Jessome espère répéter l'expérience et elle aimerait bien éventuellement créer un événement qui aurait lieu hors de la ville. ■

Culture

Les artistes francophones à l'assaut du Baked

Pierre-Luc Lafrance

Les artistes francophones auront une nouvelle plateforme pour se produire. Entre avril et décembre, un jeudi par mois, des artistes offriront musique et chansons au Baked dans le cadre des Cinq à sept en musique. Cela commence le 23 avril avec Nadine Landry et Sammy Lind qui offriront de la musique country et cajun. À noter qu'il n'y a pas de coût d'entrée et qu'il est possible de manger ou de boire sur place.

Si la formule est nouvelle, le concept des Cinq à sept en musique existe depuis un moment. Sauf qu'originellement, ça avait lieu uniquement au mois de juillet. « Au début, on faisait un cinq à sept chaque jeudi de juillet au Centre communautaire », explique Virginie Hamel, gestionnaire Arts et culture à l'Association fran-



Nadine Landry et Sammy Lind ouvriront la saison des Cinq à sept en musique le 23 avril avec leur musique country et cajun.

Photo : fournie.

co-yukonnaise. « C'était assez intense, surtout avec les festivals à Atlin et Dawson qui attiraient des gens et des artistes. Alors, on a

décidé de présenter deux spectacles lors du mois de juillet. »

Depuis deux ans, le concept est sorti du Centre de la francophonie et les artistes se produisent au Baked. La réponse du public a été bonne puisqu'on compte entre cinquante et soixante personnes par concert. Cette collaboration a été si porteuse que les propriétaires de l'endroit ont contacté le service Arts et culture de l'AFY pour voir s'il y aurait moyen d'aller plus loin. « Quand ils nous ont approchés, ils espéraient produire un spectacle par semaine, je leur ai dit que mon bassin d'artistes n'était pas assez important pour ça, mais on a décidé d'essayer une fois par mois pour la prochaine année. » Ce type de partenariat s'inscrit dans la nouvelle approche du service culturel, car cela permet de partager les coûts, mais aussi de profiter d'un réseautage plus important.

Si les résultats sont probants, M^{me} Hamel croit bien que les Cinq à sept en musique pourraient revenir l'an prochain.

Encore de la place pour les artistes

On connaît déjà l'identité des artistes qui se produiront lors des trois premières représentations. Outre Nadine Landry et Sammy Lind le 23 avril, il y aura aussi Claire Ness le 21 mai et Olivier de Colombel et Renald Jauvin le 18 juin. On nous promet plusieurs styles allant du country à l'instrumental. La réponse des chanteurs et musiciens est excellente, par contre, il reste encore de la place en août, septembre, octobre et décembre. Les artistes francophones et francophiles intéressés par ce projet sont invités à contacter Virginie Hamel au 668-2663, poste 221 ou Audrey Pflug, poste 560. ■

Dénoncer la maltraitance chez les personnes âgées à travers une pièce de théâtre

Nelly Guidici

La pièce de théâtre « Trompe-l'heure et tromperies » de Michel Ouellette, auteur et poète franco-ontarien, a été jouée au Old Fire Hall les 7 et 8 novembre 2014. Présentée par l'Association franco-yukonnaise, l'adaptation bilingue du texte original a été une initiative de l'organisme Franco50, le réseau des personnes âgées du Yukon. Proposée par la Fédération des aînées et aînés du Canada à Franco50, Patricia Brennan, gestionnaire de projet au sein de ce dernier se rappelle : « On a accepté le projet, mais en lisant la pièce, on était convaincu que ça n'irait pas dans un contexte comme le Yukon. On a demandé la permission à l'auteur de traduire et d'adapter l'œuvre pour qu'elle soit plus pertinente à ce qui se passe dans le territoire. » Philippe Cardinal a eu la tâche de traduire en anglais le texte original, puis M^{me} Brennan a adapté le texte afin que certains passages seulement soient en anglais. Avec l'aide de Roxanne Thibaudeau, ils ont rejoué la pièce pour s'assurer de la cohérence de l'ensemble. Écrit en 2004, le texte ne représente plus l'ensemble des connaissances acquises ces dernières années sur la démence, M^{me} Brennan a donc actualisé le texte. « Je voulais garder l'esprit de l'auteur, mais



L'équipe des comédiens a joué la pièce « Trompe-l'heure et tromperies » de l'auteur franco-ontarien Michel Ouellette. Dénonçant la maltraitance des personnes âgées, les DVD de la pièce seront distribués gratuitement le 22 avril 2015.

Photo : A.B.

avec toutes les connaissances que l'on a acquises sur la démence, ça ne passait plus. »

Un personnage principal rattrapé par son passé

Cette pièce met en scène le personnage de Baptiste Potvin, résident d'un foyer de soins prolongés, qui feint la démence pour conserver sa chambre. Son passé va le rattraper et bouleverser son monde.

De plus, un personnage a été

ajouté pour la version yukonnaise. « On a rajouté le personnage de l'infirmière. Elle personnifie les efforts que fait le personnel de santé partout au Canada. On voulait aussi faire un clin d'œil sur ce que ça signifie de ne pas avoir un service de santé en français ». Ce personnage est aussi une façon d'explorer l'évolution des connaissances sur la démence.

Un message fort

« La pièce a un message vraiment

fort qui est de dénoncer la maltraitance des personnes âgées et la fraude. » Malheureusement aujourd'hui, la société rend ces personnes âgées invisibles parce qu'elles cessent de travailler. « Tu perds ta pertinence en société parce que tu as cessé de travailler et tu deviens un fardeau, ce qui est totalement faux », explique M^{me} Brennan. Le but de cette pièce version yukonnaise de l'œuvre de M. Ouellette semble donc atteint, en tout cas les réactions du public

à la suite de la représentation ont montré que le problème de l'âgeisme (discrimination liée à l'âge) touche presque tout le monde, de près ou de loin.

La version filmée de la pièce disponible

Plutôt que de faire une tournée avec l'équipe des comédiens qui s'est avérée trop onéreuse, l'idée de distribuer des DVD de la représentation a émergé. Ainsi, le 22 avril 2015 de 17 h à 19 h au Centre culturel des Kwanlin Dün, vous pourrez rencontrer les comédiens, obtenir un DVD ou encore de l'information sur les testaments et la procuration perpétuelle. En partenariat avec Yukon Public Legal Education Association, le film d'animation « L'héritage de Jean » sera également distribué aux personnes présentes. Ce lancement officiel correspondra à la Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels et l'ensemble du projet n'aurait pas été possible sans l'appui financier du ministère de la Justice du Canada. En attendant, vous pouvez garder à l'esprit que la maltraitance des personnes âgées existe sous des formes insoupçonnées, et des paroles qui semblent anodines ne le sont peut-être pas autant que ce que vous croyez. ■



Jour de deuil

En mémoire des personnes
tuées ou blessées au travail

La sécurité des travailleurs nous tient à cœur

Venez témoigner votre solidarité

mardi 28 avril

12 h 30

Hall d'entrée, édifice administratif principal du gouvernement du Yukon

Notre sécurité, on y veille ensemble

Éducation

Du Yukon au Japon, l'approche neurolinguistique rassemble

Olivier de Colombel

Dans l'édition de *l'Aurore boréale* du 18 mars dernier, on apprenait que Pascal St-Laurent partait à Tokyo pour animer des ateliers de formation à l'approche neurolinguistique (ANL) pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Le conseiller pédagogique pour les programmes de français langue seconde au sein du ministère de l'Éducation est maintenant de retour. Bilan de ce séjour au pays du Soleil levant.

Pendant près de quatre jours, Pascal St-Laurent a travaillé à Tokyo sous la direction de Claude Germain qui est un des cofondateurs de l'ANL avec Joanne Netten. Pascal raconte : « Nous sommes allés former des professeurs de français au Japon pour qu'ils puissent enseigner leur matière avec l'approche neurolinguistique (ANL). » Et il précise : « Il y a présentement des francophones au Japon qui enseignent le français. À travers des revues, ils ont découvert l'ANL. Ils se sont mis à lire sur le sujet, à expérimenter. Et c'est à un groupe de 30 personnes que nous avons enseigné, ils enseignent



Pascal St-Laurent en compagnie de certains participants des ateliers de formation à l'approche neurolinguistique.

Photo : Pascal St-Laurent.

eux-mêmes dans les universités, de façon privée, ou à l'Alliance française. »

Les fondateurs et le principe de l'ANL

L'ANL a été conçue au Canada par Claude Germain (Département de didactique des langues, Université du Québec à Montréal) et Joan Netten (Faculté d'Édu-

cation, Memorial University of Newfoundland) dans le contexte de l'influence grandissante des neurosciences éducatives émergentes.

« L'ANL, c'est une façon d'enseigner les langues où l'on met l'oral au premier plan. Dans le fond, il faut penser comme un bébé, quand on arrive au point d'apprendre à lire, l'oral est déjà bien maîtrisé. Ensuite, on pose la

lecture, puis l'écriture (grammaire, orthographe, etc.) », explique Pascal. Et il ajoute : « L'ANL est censée fonctionner avec tout le monde, de façon internationale, il faut cependant faire certaines adaptations en fonction de la culture, des âges. »

Une expérience multiculturelle

Un projet d'apprentissage du français avec l'ANL s'est mis en place depuis deux ans au sein du milieu universitaire de la ville de Guangzhou, dans le sud de la Chine. « Des professeurs chinois, eux-mêmes formés par Claude Germain deux ans auparavant, sont venus avec nous à Tokyo pour faire profiter de l'expertise qu'ils ont développée. Il y avait donc des Japonais, des Chinois et des Français. C'était très intéressant de voir des personnes de cultures différentes apprendre la même chose en même temps. Les Français argumentent, débattent entre eux et avec les autres, les Japonais prennent des notes, ils mémorisent, et les Chinois eux, restent très posés et observateurs, » confie-t-il également.

C'est donc un bilan très positif que Pascal St-Laurent fait de ce voyage au Japon. Ses yeux brillent quand il en parle et il décrit ces quelques jours comme une expérience exceptionnelle, riche de rencontres et d'apprentissages. Il conclut : « Des liens ont été tissés et depuis, les correspondances n'ont pas cessé. »

Un atelier pour aider à gérer le stress de nos enfants

Pierre-Luc Lafrance

Le 27 avril, Johanne Fillion animera un atelier sur l'anxiété des enfants, sur la façon dont les parents peuvent aider leurs enfants à gérer leur stress. Cette activité est ouverte à tous les parents francophones et francophiles (même si leur enfant ne fréquente pas l'École Émilie-Tremblay) et aura lieu dès 18 h 30 à la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay.

L'initiative de ce projet est venue du comité de parents. Pour la présidente, Sylvie Painchaud, cela entre dans le nouveau mandat que le comité veut prendre depuis un an et demi. « On veut s'orienter sur les besoins des parents et des enfants. Il y a beaucoup de choses dont les parents ont besoin, mais qu'ils ne reçoivent pas alors que dans un plus grand milieu, cela reviendrait à l'école. » Elle rappelle aussi que l'école est un carrefour unique pour joindre le plus grand nombre de francophones.

Le comité a reçu le soutien de l'école, mais aussi du Partenariat communauté en santé (PCS). « On cherchait un moyen d'intégrer la santé mentale dans le volet promotion de la santé », sou-



Les parents manquent de ressources pour aider les jeunes qui souffrent d'anxiété.

tient la directrice du PCS Sandra St-Laurent. « La santé mentale est un peu le client pauvre dans le domaine de la santé. Et le domaine où il y a le moins de services au Yukon est dans l'aide aux enfants. Pourtant, on sait que plus tôt on dépiste ce genre de problème, plus il est facile d'éviter l'escalade. Pour nous, ce projet est intéressant, car il permet de mieux outiller les parents. »

Louise Gagné, psychoéducatrice depuis trois ans à l'école

Émilie-Tremblay est heureuse d'être impliquée dans ce projet. « Je vois plusieurs problèmes liés à l'anxiété. On peut faire un travail à l'école, mais il doit être continué à la maison. » Elle rappelle toutefois qu'il n'y a pas de recette miracle. « Souvent, le stress est lié à une impression de perte de contrôle ou de manque de pouvoir sur la situation. Je crois fermement que chaque enfant a sa réponse qui lui convient. Il faut se mettre pleinement à l'écoute pour l'aider à faire émerger la solution. »

Est-ce que l'anxiété est mauvaise en soi? « Non, répond M^{me} Gagné. L'anxiété est nécessaire jusqu'à un certain point. Mais s'il y en a trop, ça peut devenir de la détresse. La personne est désorientée et elle a de la misère à prendre des décisions. Ils peuvent vivre une grande souffrance et ça peut avoir un impact sur leurs amis, sur la réussite scolaire et sur l'estime de soi. Les parents de ces enfants se sentent souvent démunis. »

Pour Sylvie Painchaud, il est essentiel que les parents puissent détecter les signes de l'anxiété et qu'ils aient des outils pour investiguer et pour pousser plus loin.

Un atelier en deux temps

La rencontre du 27 avril commencera avec une présentation qui permettra de définir ce qu'est l'anxiété et quels en sont les symptômes. Ensuite, les gens pourront discuter avec la thérapeute qui leur donnera des outils, mais aussi qui leur présentera les ressources disponibles en ligne ou les livres qui peuvent répondre à certaines questions. Cet atelier permettra aux parents de reconnaître les situations, de développer des trucs, mais surtout de se sentir moins démunis. Louise Gagné estime que cet atelier aidera les parents à développer de meilleures habiletés pour aider leurs enfants. « Le but est d'amorcer une réflexion à partir des dernières recherches pour outiller les parents. » Elle rappelle que tout le monde peut être touché. « La plupart du temps, c'est une période. Les enfants peuvent être touchés par un déménagement ou la séparation de leurs parents. Pour d'autres, c'est dans leur tempérament ou dans leur personnalité, mais on parle d'une faible proportion. »

À noter qu'un service de garde sera offert. Pour profiter de ce service, il faut appeler

au 335-2336 ou écrire à eet.parents@yesnet.yk.ca.

Sandra St-Laurent espère que cet atelier sera le premier d'une série. « On aimerait offrir un deuxième volet cet automne. Dans la première rencontre, certains parents vont vivre un choc en reconnaissant leur enfant. Ils vont prendre des outils, faire des tests cet été, puis il y aurait un deuxième atelier qui leur permettrait d'échanger et d'aller plus loin. » M^{me} St-Laurent prend toutefois la peine de spécifier qu'il ne s'agit pas d'une thérapie de groupe. Par la suite, elle aimerait mettre en place une programmation à travers l'année. Un des projets serait d'inviter D^{re} Sonia Lupien, une spécialiste de l'anxiété et du stress. « Comme il y a peu de services pour prendre le relais, on aimerait étendre la programmation sur toute l'année plutôt que de concentrer les activités sur deux jours. Comme ça, si quelqu'un est absent, il peut quand même avoir des outils. »

Du côté du comité de parents, on a déjà des projets pour d'autres conférences sur différents sujets qui pourraient intéresser les parents. D'ailleurs, les gens sont invités à partager leurs suggestions. ■

Éducation

Représenter le Nord par des livres d'art

Pierre-Luc Lafrance

Les élèves de 3^e année de la classe de Nicola Dietz ont eu l'occasion de travailler avec les artistes Joyce Majiski et Marie-Hélène Comeau pour créer des livres d'art personnalisés. Le travail a eu lieu lors de deux séances de travail de deux heures, le 31 mars et le 2 avril.

Ce projet a commencé au mois de février quand les jeunes ont visité l'exposition de Joyce Majiski à la galerie d'art du Centre des arts du Yukon. Il y avait deux volets : *North of Myth* sur le Nord et sa spécificité et *The Alchemy of collaboration* qui montrait la correspondance qu'a tenue M^{me} Majiski pendant un an avec l'artiste californienne Zea Morvitz, alors que les artistes s'envoyaient chaque semaine une carte qu'ils avaient créée. De plus, les jeunes ont fait une espèce de chasse au trésor en découvrant les lieux.

Les jeunes ont eu une introduction lors de cette visite avant que M^{me} Majiski et Marie-Hélène Comeau ne viennent à la salle d'art de l'école pour travailler avec les élèves. Pour aller dans la thématique de l'exposition, chacun devait créer un livre d'art sur le Nord avec d'un côté des couleurs hivernales et de l'autre des teintes estivales. Pour M^{me} Majiski, la nordicité est un sujet très porteur. « Il y a beaucoup de mythologies autour du Nord et c'est différent pour chacun. Les gens de l'extérieur ont une idée sur le Nord. Il y a des mouches. C'est froid et noir l'hiver; il fait toujours clair l'été. Quand on arrive ici, notre vision change. Puis, après quelques années, nos racines sont plus profondes, on a une autre expérience, d'autres connaissances. Il y a aussi quelque

Nouvelle classe à Selkirk

Comme rapporté dans notre édition du 18 mars, la popularité des programmes d'immersion française a entraîné un problème d'espace. En effet, 77 jeunes étaient inscrits à la maternelle au programme d'immersion, alors qu'il n'y a que 54 places à l'École élémentaire de Whitehorse. Il semble qu'une solution ait été trouvée pour permettre à tous les intéressés de poursuivre leurs études en français. En effet, une nouvelle classe d'immersion sera ajoutée à l'École Selkirk dès la rentrée scolaire 2015. (PLL)



Les élèves de 3^e année de l'École élémentaire de Whitehorse de la classe de Nicola Dietz ont réalisé des livres d'art sous la supervision de l'artiste Joyce Majiski.

Photo : Marie-Hélène Comeau.

chose de romantique dans le Nord, c'est l'aventure... mais c'est aussi un mythe. » Elle s'intéresse aussi aux connexions entre les différents pays du Nord.

Durant le projet, les élèves ont eu à dessiner, à peindre et même à faire de la gravure. Lorsque je les ai rencontrés dans leur classe, ils m'ont dit qu'ils avaient aimé l'expérience, mais surtout qu'ils étaient fiers d'eux. Un des aspects qui les a le plus marqués, c'est qu'ils ont eu l'occasion de travailler avec des étampes pour mettre des mots dans leurs livres.

Pour Joyce Majiski, l'expérience a été tout aussi enrichissante : « C'est Marie-Hélène qui a eu l'idée d'approcher l'école pour leur dire que nous souhaitons travailler sur des livres d'art avec des étudiants. M^{me} Nicola a répondu à l'appel et les choses se sont très bien passées. Comme artiste, je veux travailler avec des professeurs et des étudiants qui veulent apprendre. »

SEMAINE DE L'ÉDUCATION 2015

YUKON
CANADA

SALUTATIONS

PROCLAMATION

ATTENDU QUE la Semaine de l'éducation souligne l'importance de l'éducation pour les Yukonnais de tous âges;

ATTENDU QUE la Semaine de l'éducation est l'occasion d'attirer notre attention sur les diverses activités et programmes d'apprentissage que nos établissements d'enseignement offrent aux élèves et étudiants yukonnais en ce 21^e siècle, et de souligner le dévouement et l'esprit d'innovation des enseignants et des administrateurs, ainsi que du personnel paraprofessionnel et de soutien du ministère de l'Éducation;

ATTENDU QUE la Semaine de l'éducation contribue à susciter l'intérêt à l'égard de l'apprentissage continu et promeut les possibilités qui existent à ce chapitre, qu'il s'agisse de perfectionnement professionnel, de formation pratique ou d'études postsecondaires;

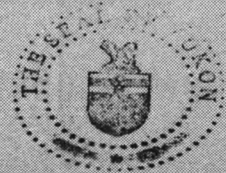
ATTENDU QUE la Semaine de l'éducation mobilise la participation des collectivités du Yukon dans l'apprentissage, qu'elle favorise une vision commune entre tous les partenaires en éducation et qu'elle soutient la mission que nous nous sommes donnée, à savoir la réussite pour chaque élève;

DE CE QUI PRÉCÈDE, je, Doug Phillips, Commissaire du Yukon, par la présente proclamation décrète que la période du 27 avril au 1^{er} mai 2015 soit connue comme

« SEMAINE DE L'ÉDUCATION »

au Yukon, et j'encourage tous les Yukonnais à participer aux nombreuses activités prévues durant cette période.

EN FOI DE QUOI, j'ai apposé ma signature et le sceau du territoire du Yukon, à Whitehorse, au Yukon, le 9 avril 2015.



Doug Phillips
Commissaire du Yukon

Message du ministre de l'Éducation

Une fois encore cette année, voici venu le temps de souligner la Semaine de l'éducation au Yukon.

Au cours de cette semaine, qui se déroulera du 27 avril au 1^{er} mai et dont le thème est « Les voies de l'apprentissage sont multiples », le ministère de l'Éducation, ses partenaires et les parties intéressées tiendront des activités à la grandeur du Yukon.

Cette année, la Semaine de l'éducation sera l'occasion de montrer à quel point l'apprentissage personnalisé favorise la participation et la réussite des élèves et des étudiants yukonnais de tous âges. Les activités prévues pendant cette semaine souligneront l'excellence des services et des programmes de soutien à l'apprentissage offerts par la Direction des écoles publiques et la Direction de l'enseignement postsecondaire, ainsi que par nos partenaires en éducation au sein des collectivités.

Nous vous invitons à participer avec nous à l'une des nombreuses activités publiques qui se dérouleront un peu partout au Yukon et à en apprendre davantage sur la façon dont nous œuvrons à la « réussite de chaque élève », en misant sur l'apprentissage personnalisé. Vous verrez de quelle manière on peut adapter l'éducation aux divers besoins des élèves et des étudiants yukonnais dans les différents établissements d'enseignement du territoire.

Pour souligner le thème de la Semaine de l'éducation choisi cette année, le ministère de l'Éducation tiendra aussi un stand au Centre des jeux du Canada, lors du salon professionnel organisé par le Lake Laberge Lions Club, du 1^{er} au 3 mai. On y présentera en alternance différents programmes et services, allant de la technologie éducative à l'autorégulation, en passant par le site Travail – Avenir Yukon et les possibilités de carrière au Yukon.

Je désire remercier tout particulièrement nos partenaires pour le dévouement dont ils font preuve à longueur d'année à l'égard du système d'éducation publique.

Pour consulter le calendrier des activités qui auront lieu pendant la Semaine de l'éducation et obtenir de plus amples renseignements sur le salon professionnel et le stand du ministère de l'Éducation, visitez le <http://www.education.gov.yk.ca/fr>.

Veillez agréer mes salutations les meilleures.

Le ministre de l'Éducation,

Doug Graham

Doug Graham

Yukon
Éducation

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

Mercredi 15 avril 2015

Sofia Avril, L. Jérémy Fréchette, 4^e année

Un beau projet de classe

Toutes les classes du primaire de l'école Emilie-Tremblay ont participé à un projet artistique pour la ville de Whitehorse.

Les élèves ont créé des bannières qui ont été placées partout dans la ville pour célébrer le printemps.

La célébration de la francophonie du 6 au 22 mars 2015

Les élèves de 4^{ème} et 5^{ème} année ont célébré la semaine nationale de la francophonie en allant chanter deux chansons au centre culturel Kwanlin Dun : « Chante-la ta chanson de Jean Lapointe et « Le cœur de ma vie » de Michel Rivard. Deux belles chansons pour avoir le cœur en fête !

D'autres activités à l'école ont été également programmées : films, jeux et journée du Carnaval. Ensemble nous vivons cette belle francophonie !

la lecture au cœur des apprentissages.

Chaque mercredi les élèves de 4^{ème} année servent de modèles pour lire aux jeunes de la maternelle et leur apprendre des stratégies de lecture. Ils discutent entre eux des illustrations et personnages des albums de la collection Alizée.

Une belle initiative des élèves de 4^{ème} année !

Louve Gouaillier, 5^e année

Le super pouvoir que j'aimerais avoir.

Le super pouvoir que j'aimerais avoir serait de pouvoir voler. J'aimerais pouvoir voler parce que je veux découvrir le monde par mes propres moyens et sans dépenser d'argent. Voler est un rêve qui me rend ivre de désir et j'aimerais pouvoir sentir la joie du vol et savoir ce que c'est de voler. Comment se sent-on quand nous volons? Sentons-nous un sentiment d'allégresse ou bien de la fatigue incessante? Je ne le sais pas et c'est pour ça que je voudrais pouvoir voler.

Noah Connell, 5^e année

Une nuit dans l'école

Je suis seul dans l'école. Je viens chercher mes devoirs qui sont pour lundi. Il n'y a personne dans l'école. Toutes les portes sont barrées. Soudainement, j'entends quelqu'un. J'ai peur! Je tourne le coin et il est là en avant de moi. Il tient un fusil. Il vole toutes les choses qui ne sont pas à l'école. Je me cache dans la toilette. Quand il tourne sa tête, il se demande ce qui se passe. Il vient et cogne sur les portes des classes. Soudainement, quelqu'un sort et vole partout. C'est un fantôme! Il traverse la porte où je me suis caché, il tient aussi un fusil... Je me réveille, c'est le temps d'aller à l'école. Je suis content!

Gabrielle Perreault, 5^e année

Pendant une course de chiens de traineau, voici tout ce qu'un chien pourrait dire à son maître :

- Allez, j'ai besoin d'une pause!
- Tu me dis d'aller toujours plus vite!

- Quand est ce qu'on mange?
- Qu'est-ce qu'on mange?
- La course est trop longue!
- Il reste combien de temps?
- J'ai mal à la patte.
- Arrête, arrête, la corde est mêlée!
- Brrrrr! J'ai froid, il fait au moins - 50 degrés!!!
- Ma patte a de la glace prise dessous, vite, un bol d'eau chaude!
- Je suis essouffé!!!
- On va où?
- On a parcouru combien de km?
- J'ai soif et très faim!
- Tu devrais nous tirer, n'est-ce pas?!?
- Je me suis tordu la cheville, enfin une pause! (je blague)
- Youpi! On est arrivé!!!
- Je danse le chacha!

Riley Heal

Le jeu quatre carrés

Chère Mme Cloutier,

Le printemps s'en vient et les dernières traces d'hiver s'effacent. Je vois de moins en moins de sourires, car le quatre carrés revient. Moi aussi, je règne parmi cet océan de grimaces. Eh oui, moi non plus je n'aime pas ce jeu de massacre. Je crois que le quatre carrés devrait être supprimé. Pourquoi? Ce jeu est très agressif, une vraie invasion d'émotions négatives qui ruinent le jeu pour tous. Aussi, les règles sont modifiées par qui est au pouvoir. Et surtout, il y a des personnes qui sont rejetées.



Bannières peintes par les élèves d'Émilie-Tremblay

Éducation

L'École Émilie-Tremblay et l'Académie Parhémie célèbrent l'éducation en français!

Maud Caron, adjointe à la direction générale de la CSFY

La Semaine de l'éducation est un moment privilégié dans l'année pour reconnaître le travail exceptionnel du personnel enseignant et de tous les intervenants en éducation. C'est une occasion de mettre de l'avant nos succès et réussites ainsi qu'une occasion pour nos élèves de célébrer fièrement leur éducation francophone.

Cette année, la Semaine de l'éducation aura lieu du 27 avril au 1^{er} mai. L'École Émilie-Tremblay et l'Académie Parhémie ont planifié une panoplie d'activités pour les élèves et les parents afin de souligner l'éducation en français langue première au Yukon. Des partenariats ont également permis d'ajouter des ressources et des événements à cette semaine qui souligne l'importance de l'engagement des adultes pour le cheminement des enfants. Merci à tous nos partenaires et au comité de parents pour leur aide précieuse.

Une assemblée pour l'éducation - 27 avril

Des assemblées ont lieu une fois par mois à l'école afin de célébrer le thème de l'année « Mon français, je te l'offre ». Les élèves du primaire sont invités à faire briller leurs talents sur la scène du gymnase de l'école où une classe présente une chanson, un spectacle de danse ou autre. Les assemblées ont lieu entre 11 h 30 et 12 h 15 environ et les parents sont toujours les bienvenus!

Une présentation pour aider son enfant à surmonter l'anxiété

- 27 avril

Une présentation sur le thème « Anxieux, mon enfant? » se tiendra à la bibliothèque de l'école le 27 avril dès 18 h 30. Organisée en collaboration avec le Partenariat communauté en santé et le comité de parents de l'école, cette présentation répondra à certaines questions comme : Julie n'arrive pas à s'endormir seule, Léo déteste les récréations, Kevin fait des crises et s'emporte pour un rien, etc. La présentation de M^{me} Johanne Fillion, qui a près de 25 ans d'expérience en psychothérapie conjugale et familiale, aura lieu en français, mais les gens sont

invités à poser des questions en anglais s'ils le souhaitent. Renseignements : eet.parents@yesnet.yk.ca ou 335-2336.

L'Université d'Ottawa à Whitehorse

- 28 avril

Une représentante de l'Université d'Ottawa rendra visite aux élèves de 11^e et 12^e années de l'Académie Parhémie le 28 avril. Cette visite est organisée par la gestionnaire en formation de l'Association franco-yukonnaise en collaboration avec la conseillère en orientation de l'Académie Parhémie. Une belle occasion pour les élèves de poser toutes leurs questions afin de faire un choix éclairé pour leur inscription dans une université francophone.

Du « méga » théâtre en français

- 28 avril

Les élèves de 5^e et 6^e années présenteront la pièce de théâtre « Méga malade imaginaire » le 28 avril de 19 h à 20 h à l'École Émilie-Tremblay. Rires et émotions garantis!

Une visite de la grande école - 29 avril

Les enfants de la Garderie du petit cheval blanc auront l'occasion de visiter leur future classe de maternelle 4 ans avec la coordonnatrice aux services à la petite enfance de la CSFY le 29 avril au matin. Les enfants de la Garderie des petits anges de Céline auront aussi droit à leur visite dans les prochaines semaines. À la fin mai, une rencontre sera également organisée avec les familles des élèves nouvellement inscrits à l'école.

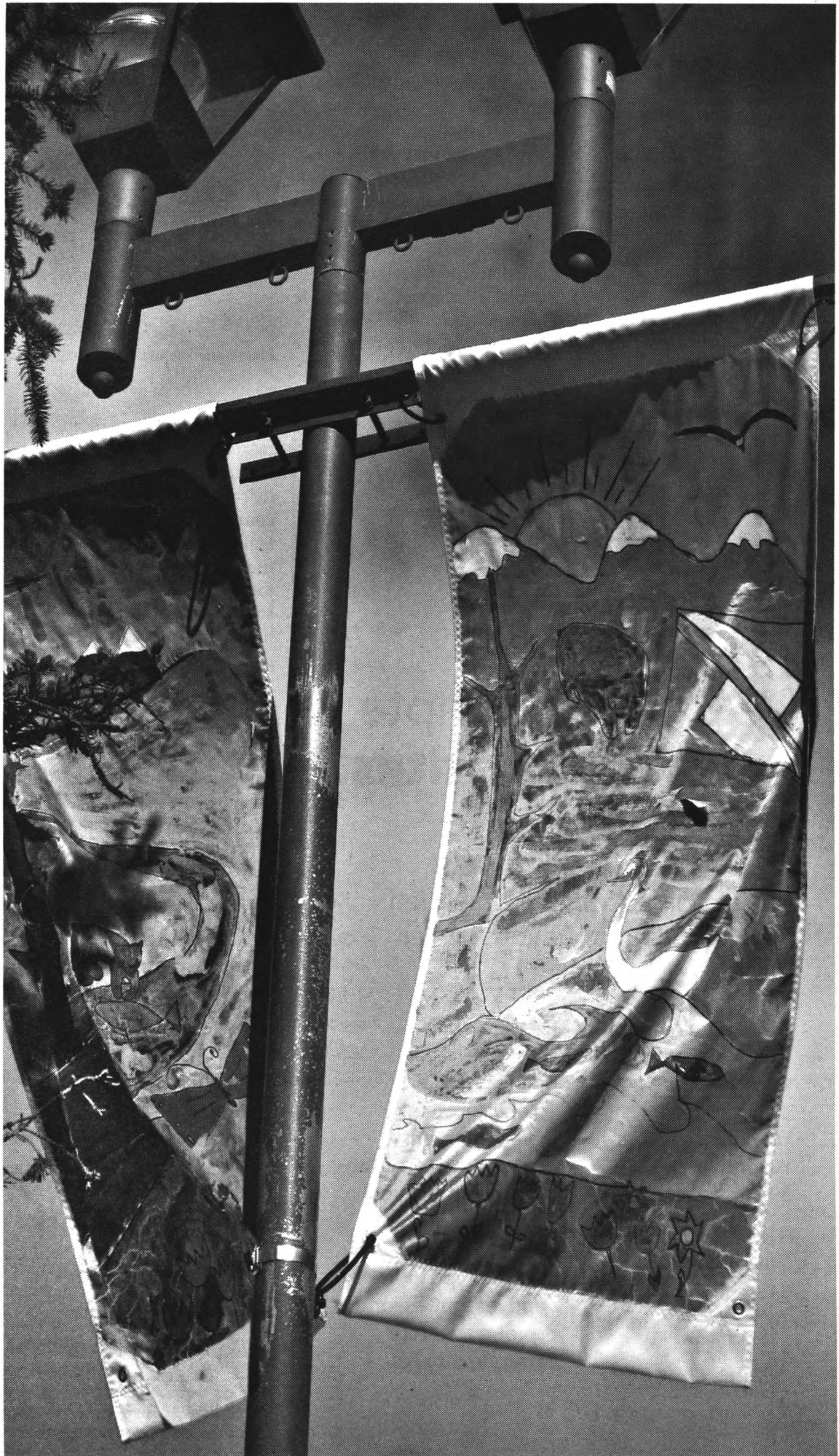
Soirée portfolio au primaire - 30 avril

Les élèves du primaire ont la parole lors de la soirée portfolio où ils présentent à leurs parents de 15 h 45 à 17 h 15 leurs succès et apprentissages.

Journée pédagogique - 1^{er} mai

La programmation de la Semaine de l'éducation sera clôturée par une journée pédagogique le 1^{er} mai.

Pour tous les détails : www.csfy.ca



Les élèves de l'École Émilie-Tremblay ont participé au projet de bannières avec la Ville de Whitehorse. M^{me} Cécile Girard, artiste franco-yukonnaise, les a accompagnés lors de la création de leurs œuvres dans le cadre du programme « Artistes à l'école ». Les bannières créées par nos élèves sont installées sur la rue Main jusqu'au mois de juin. Sur cette bannière, les élèves ont représenté le drapeau franco-yukonnais dans un paysage du Yukon. Les écoles secondaires F.H.-Collins et Porter Creek ont aussi participé au projet. Félicitations à tous nos artistes!

Photo : fournie.

Mode de vie

Le mariage a encore la cote au Yukon

Françoise La Roche

En 1997, le Yukon enregistrait le taux le plus élevé de mariages au Canada, soit 7,5 par 1 000 habitants. En 2004, le taux a baissé à 4,9 par 1 000 personnes, et le Yukon partageait la 7^e position avec le Manitoba et la Nouvelle-Écosse. L'institution du mariage a encore la cote ici comme ailleurs. Mais quelles raisons poussent les gens à se marier? *L'Aurore boréale* a interviewé quatre couples qui ont convolé en justes noces dernièrement. Parmi eux, trois sont des couples exogames composés de femme francophone

et d'homme anglophone. La question du mariage a été abordée par les hommes dans ces trois cas.

Partenaires égaux et libres

Après deux ans de relation, Ketsia Houde a été prise de court lorsque son conjoint lui a dit que le mariage était fort important pour lui et qu'il ne voudrait pas avoir d'enfants avec elle sans se marier. « Pour moi, le mariage était une forme d'oppression du patriarcat pour dominer les femmes et les assujettir comme propriété de l'homme », explique Ketsia.

Elle a alors entamé une



L'institution du mariage a encore la cote au Yukon.

Photo: Pixabay.com

apprendre à se connaître. On a organisé des activités variées avant et après notre mariage pour permettre à nos proches de passer du temps ensemble. Nos parents et amis sont maintenant en contact et se connaissent mieux. »

Une promesse et un engagement

Après trois ans de vie commune, Pierre-Luc Lafrance et Marie-Pierre Vallée ont parlé d'avoir un enfant. C'est à ce moment qu'ils ont envisagé le mariage. « J'ai toujours su que j'allais me marier. Je n'en faisais pas une obsession, mais quand j'ai trouvé la bonne et comme elle aussi croyait au mariage... Pour moi, c'était normal de le faire, je savais que je voulais faire ma vie avec elle », dit Pierre-Luc.

Pour Marie-Pierre, le mariage était « une façon d'officialiser le fait que j'avais choisi Pierre-Luc et que je voulais passer le reste de mes jours avec lui. Au-delà de l'aspect religieux, il y avait toute la question de l'engagement et de l'action concrète pour montrer que j'avais fait un choix. »

Question pratique et symbolique

Russ Khutson a dû faire sa demande en mariage à Claudiane Samson quatre fois avant que celle-ci accepte. « Je me suis dit à la quatrième fois qu'il devait vraiment le vouloir », raconte Claudiane. « Moi, je n'envisageais pas de me marier. Pour Russ, ça fait partie de sa culture, c'est naturel. »

Les deux membres de ce couple ont chacun des enfants issus d'une union précédente. « Techniquement, ça simplifie beaucoup les papiers quand il y a des enfants de chaque mariage. Du point de vue légal et technique, du fait qu'on arrivait avec chacun nos biens et nos enfants, ça simplifiait les choses (de se marier) », explique Claudiane.

À cela, Russ ajoute : « C'était pour les enfants. Notre mariage créait une stabilité pour ces enfants qui ont des antécédents et des parents différents. On voulait créer une unité légale, mais aussi émotive pour qu'ils aient quelque chose de permanent dans leur vie. »

Claudiane et Russ ont échangé leurs vœux sous la structure d'un tipi avec leurs enfants, devant leur famille et leurs amis. « Le tipi était un symbole : c'est rond, chaque branche s'appuie sur les autres. Ça démontre qu'on n'est pas tout seul dans la vie et qu'on se solidifie ensemble », dit Claudiane. ■

réflexion sur la signification du mariage dans les autres cultures. « Cela m'a permis de voir que le mariage a servi et sert toujours comme outil d'assujettissement. Mais que c'est aussi une cérémonie, un rituel qui existe depuis toujours ou presque, et qui peut aussi permettre de protéger les intérêts des femmes, pas seulement les dominer », a-t-elle découvert.

« J'ai découvert un monde de réflexion sur le mariage et le féminisme », poursuit-elle. « J'en ai conclu que le mariage pouvait être aussi une célébration de l'amour et d'un compagnonnage, d'un partenariat. J'ai donc analysé les rituels de la cérémonie et modifié les paroles et les gestes pour que cela rencontre mes valeurs. Je n'ai pas promis obéissance à mon mari et lui non plus. Nos vœux de mariage disent que nous célébrons cette union en partenaires égaux et libres. »

La famille, une valeur importante

Louise-Hélène Villeneuve, pour sa part, s'est toujours dit qu'elle se marierait si c'était important pour la personne avec qui elle accepterait de créer une famille. Ça l'était pour son conjoint. Une fois la décision prise, ils ont réfléchi à ce qu'ils voulaient qu'il ressorte de cet événement.

« Nous voulions prendre un engagement l'un envers l'autre devant nos familles et surtout devant notre communauté. On a aussi formulé nos propres vœux qu'on a partagés devant tous nos invités. Parmi les objectifs, il y a celui de s'engager à faire des efforts supplémentaires pour demeurer ensemble même lors des périodes sombres de notre union », explique Louise-Hélène.

« La famille est une valeur importante pour nous », ajoute-t-elle. « Nous voulions créer une occasion pour nos familles de passer du temps ensemble et

Le Canada compte 1 087 803 petites entreprises.*

Avez-vous les outils et le soutien qu'il vous faut pour vous lancer en affaires?

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer Colin, notre conseiller en emploi et en développement économique, ou Édith, notre gestionnaire en développement touristique. Ils pourront vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

AFY

*Source : Statistique Canada, Registre des entreprises, décembre 2012.

Canada 867-668-2663, poste 223 afy.yk.ca

Retour des postes de vérification



Vous remarquerez peut-être des postes de vérification sur les routes du Yukon durant la saison de la chasse.

Les agents de conservation utilisent ces postes pour recueillir de l'information aux fins de la gestion de la faune, et afin de s'assurer que les chasseurs respectent les dispositions de la *Loi sur la faune* et de ses règlements d'application.

Merci de votre collaboration.

Pour en savoir davantage : www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Sport et loisirs

La belle saison du Mont Sima

Thierry Guenez

La station de ski du Mont Sima a clôturé sa saison hivernale après la fin de semaine du 12 avril. Une année écoulée sous le sceau de la fréquentation et de la nouveauté, pour le plus grand plaisir de Cindy Chandler, la gérante générale au sourire ensoleillé. Elle profite de cette interview pour parler de la rumeur qui a animé la communauté des skieurs quant à la possibilité de voir le mont Sima devenir le centre d'entraînement de l'équipe nationale de ski alpin.

Le public au rendez-vous

La station termine sa saison en grande pompe, après le week-end de Pâques et sa chasse aux œufs et au trésor organisée sur les pistes. L'association sans but lucratif qu'est le mont Sima, composée de M^{me} Chandler et d'un conseil de neuf membres, compte 25 employés si l'on exclut l'équipe de location de matériel. Et ils



Le Mont Sima offrait encore de bonnes conditions de glisse au début du mois d'avril.

Photo : Annie Corbell.

sont unanimes : cette saison a été un succès.

Plus de 900 personnes se sont inscrites pour la saison entière, devenant de fait membres de l'association. Si l'on tient compte de la centaine de billets vendus par jour aux skieurs de passage, le

réseau a tourné cette saison avec en moyenne 500 personnes sur les pistes. Ce nombre montait jusqu'à 800 pendant les événements organisés, ou quand les chutes de neige venaient couvrir de leur manteau poudré la douzaine de pistes ouvertes.

Les bénéfices sont réinvestis chaque année dans l'achat de nouveau matériel ou dans l'amélioration de l'offre d'événements, de leçons de skis ou encore dans l'offre gastronomique.

Des nouveautés

plébiscitées par le public

« Lors des vacances de printemps, une centaine de jeunes de 4 à 11 ans ont suivi des cours de ski », raconte M^{me} Chandler. Elle se dit très satisfaite de cet intérêt pour les différents programmes proposés par la station. Ski, snowboard, leçons pour jeunes, pour filles, tout un éventail de possibilités est offert au public.

Un programme d'entraînement réservé aux adolescents leur permet aussi de suivre des cours intensifs sur trois jours en vue d'obtenir une certification nationale leur permettant de devenir instructeurs à leur tour. Au cours de ces journées, ils encadrent aussi les cours des plus petits et acquièrent l'expérience nécessaire pour pouvoir être employés à la station.

En plus de ces cours mis en place l'année passée, la gérante détaille d'autres nouveautés spécifiques à l'année en cours : un château de glace tout en glissades et cachettes pour les petits fripons fatigués de leurs chutes, du vélo de montagne l'été, et un tout nouveau service de restauration assurant une nourriture fraîche et succulente pour les petites fringales post-descentes. Quatre personnes travaillent en cuisine pour offrir ce menu qui aide à la rentabilité de la station.

La rumeur et son explication

« Il y a eu confusion », explique Cindy Chandler. Confusion concernant la rumeur comme quoi le skieur Julien Cousineau – qui incidemment a annoncé sa retraite de la compétition quelques semaines après son passage au Yukon – serait venu discuter de la possibilité de choisir le Mont Sima comme lieu d'entraînement d'« Alpine Canada ».

« Cette personne fait partie du monde du ski, dit-elle, mais elle ne représente aucune organisation. Elle était venue voir un ami, voilà tout. »

Comme la station est en discussion avec différentes équipes (dont l'équipe canadienne de planche à neige) dans l'optique d'ouvrir la station à leurs entraînements, les gens ont pensé que la récente visite de cette personne était liée. « Par contre, conclut Cindy, dès novembre, la station devrait effectivement accueillir, grâce à notre enneigement, l'entraînement d'équipes locales ou nationales. Vous devrez revenir pour une autre interview! »

Affaire à suivre, donc... ■

Les premiers visiteurs au Havre des signes

Pierre-Luc Lafrance

Le Havre des cygnes a ouvert ses portes le 1^{er} avril et accueillera les visiteurs jusqu'au 10 mai de 17 h et 21 h les jours de semaine et de midi et 19 h les samedis et dimanches. Le Festival des cygnes est le plus important festival d'ornithologie amateur au Yukon. On estime que 10 % de la population du territoire se rend chaque année en bordure des eaux libres du lac Marsh où a lieu l'activité d'observation d'oiseaux.

En effet, c'est au mois d'avril que les grands cygnes trompettes arrivent dans le secteur, ce qui, pour plusieurs, marque l'arrivée du printemps. En date du 8 avril, pas moins de 2 210 cygnes trompettes faisaient escale sur le lac Marsh. Il faut aussi ajouter 25 cygnes siffleurs. Selon les spécialistes du ministère de l'Environnement, il s'agit d'un nombre particulièrement élevé si tôt dans la saison. Pour les intéressés, on peut suivre le décompte journalier sur le site www.env.gov.yk.ca/swans. Année après année, on compte environ 46 000 cygnes dans le secteur.

Dans le cadre du Festival des cygnes, plusieurs activités sont prévues. Le 10 avril, il y avait une présentation au Centre de la



Après une courte marche (environ 500 mètres), on peut s'installer pour observer les cygnes qui se reposent sur le lac.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.



Le Centre d'interprétation du Havre des cygnes a fait peau neuve l'an dernier.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

francophonie dans le cadre d'un Café-rencontre, mais chaque fin de semaine, il y aura des événements spéciaux. Les 25 et 26 avril, l'accent sera mis sur les familles avec une foule de jeux, du maquillage et du bricolage entre midi et 16 h. C'est aussi une occasion d'en apprendre davantage sur ces oiseaux en compagnie des interprètes qui sont sur place (dont certaines s'expriment en français).

À noter que tous ceux qui participeront aux activités pourront s'inscrire à un tirage pour gagner une lunette d'observation Nikon.

Emploi et capsules

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'une agente ou d'un agent de projets événementiels

Sous la supervision de la direction des communications et des relations communautaires, la ou le titulaire du poste gère des projets et des événements qui visent, notamment, à renforcer la vitalité de la communauté francophone du Yukon.

Description des tâches

- Gérer des projets et des événements en collaboration avec de nombreux partenaires, notamment :
 - les Rendez-vous de la Francophonie;
 - la Journée de la francophonie yukonnaise;
 - la soirée d'amitié Whitehorse - Lancieux.
- Faciliter la logistique de rencontres et d'événements, notamment :
 - l'assemblée générale annuelle;
 - les conférences de presse.
- Représenter l'organisme lors de diverses rencontres et activités de promotion.
- Gérer les demandes des médias.
- Gérer les demandes de commandites.
- Rédiger des rapports.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Début de l'emploi : 8 juin 2015.

Ce poste est à temps plein à raison de 35 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à toutes et à tous.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés **en français avant 17 h - PST le dimanche 3 mai 2015**, à ressourceshumaines@afy.yk.ca



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.



**Yukon Anti-Poverty
COALITION
anti-pauvreté du Yukon**

Expresso spatial

Saviez-vous que la station spatiale internationale avait reçu en novembre sa première machine à expresso? Et elle était, évidemment, italienne. ISSpresso — c'est son nom — est le fruit

d'une collaboration de l'agence spatiale italienne, de la compagnie italienne de génie Argotec et de Lavazza, un producteur italien de café vieux de 120 ans. L'appareil fait la taille d'un micro-ondes et fonctionne avec des petites capsules de café — une façon d'évi-

ter que des grains ne s'envolent dans la station. Quatre mois plus tard, on ignore si les astronautes préfèrent leur expresso le matin ou l'après-midi... mais comme la station assiste à 14 levers de soleil par jour, ils peuvent s'en donner à cœur joie. ■

Les mutations mal connues d'Ebola

Ça aurait pu être une bonne nouvelle sur le front d'Ebola : le virus n'évolue pas aussi vite qu'on l'avait craint. Mais rien n'est jamais simple en génétique. D'autres généticiens contestent en effet qu'il s'agisse d'une bonne nouvelle : il faudrait plutôt se concentrer, disent-ils, sur les effets

de ces nouvelles mutations. Les auteurs de la recherche débattue, parue le 26 mars dans *Science*, espéraient pourtant atténuer une crainte : celle que le virus évolue trop vite pour que les médicaments actuellement testés ne soient utiles. Là-dessus, ils ont réussi : le virus n'évolue pas aussi vite que des estimations antérieures le laissaient croire. Mais son évolution, c'est-à-dire les mutations subies par ses gènes, rend-elle le virus Ebola plus ou moins susceptible de se

transmettre entre humains? Les données recueillies ne permettent pas de répondre à cette question. D'autres études actuellement dans le pipeline et basées sur le séquençage de génomes de virus des douze derniers mois, suggéreraient apparemment que les mutations n'ont pas rendu Ebola plus « adapté » aux humains. L'épidémie, qui a tué plus de 10 000 personnes depuis l'an dernier dans trois pays d'Afrique de l'Ouest, semble être à présent en voie d'être contrôlée. ■

Élisons-nous des idiots?

Pourquoi les gens continuent-ils « d'élire des idiots ». Le titre était fait sur mesure pour provoquer, mais le neurologue Dean Burnett savait où il voulait amener ses lecteurs : en politique, dit-il, tout est d'abord une question de confiance, pas d'intelligence. Comme le savent en effet tous les politiciens (et les vendeurs), une

personne qui semble confiante, inspire la confiance. Son intelligence ou la qualité de son argumentaire passent au second plan. Or, il se trouve qu'il existe en psychologie une chose appelée l'effet Dunning-Kruger, qui dit que les gens les moins intelligents... sont souvent les plus confiants. Sachant combien la politique est une chose complexe, poursuit Burnett, l'électeur moyen préférera toujours un candidat capable d'inspirer la confiance

à un autre désireux d'expliquer que telle solution pourrait ne pas fonctionner. Qui plus est, entre biais de confirmation et autres concepts savants, la psychologie découvre de mieux en mieux à quel point l'électeur peut réussir à n'écouter que ce qui confirme ses idées préconçues. Le candidat idéal sera donc celui ou celle « avec qui l'on veut prendre une bière », davantage que le premier de classe. ■

Angelina Jolie : la vulgarisatrice

Le fait qu'Angelina Jolie ait annoncé publiquement qu'elle s'était fait retirer les ovaires et les trompes de Fallope pourrait avoir des retombées positives sur la vulgarisation : davantage de femmes s'informeront sur la question. Pourvu que ça ne les pousse pas à prendre une décision prématurée, préviennent les médecins. Depuis la parution de la lettre de l'actrice dans le *New York Times* le 24 mars, les sites anglophones de

science et de santé — sans parler d'une foule de médias qui parlent rarement de science — ont en effet publié nombre d'articles... où des médecins rappellent que cette chirurgie concerne un nombre relativement peu élevé de femmes. Angelina Jolie est porteuse d'une double mutation — BRCA1 et BRCA2 — qui la rend plus à risque d'avoir un cancer du sein et des ovaires — comme sa mère, sa grand-mère et sa tante. En mai 2013, elle révélait, également dans le *New York Times*, avoir subi une mastectomie préventive, ce qui a eu un impact direct sur le

nombre de femmes qui ont ensuite demandé un test de dépistage. Mais si le risque pour une personne porteuse de ces mutations est de 65 %, il n'est que de 12 % dans la population américaine en général, selon la dernière estimation de l'Institut national du cancer. De plus en plus, les services de santé recommandent que les femmes ayant un semblable historique de cancer dans leur famille passent un test de dépistage génétique — même si, dans un sens ou dans l'autre, une réponse ne sera jamais définitive. ■

Agence Science-Presse

Services gratuits et en français

Financé par :
Yukon
Gouvernement

Conseils pratiques

Traduction de CV

Simulation d'entrevue >

Accès Internet

Offres d'emploi



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Divertissements

Guide de JOUETS santé

Sac à chansons

Les petits adorent cette activité et les plus grands ont beaucoup de plaisir à compléter leur sac à chansons.

Matériel

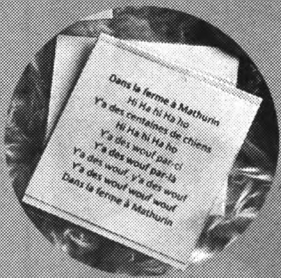
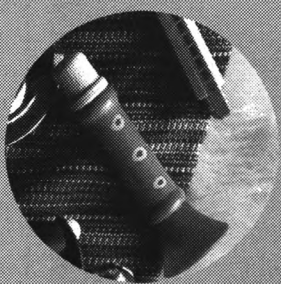
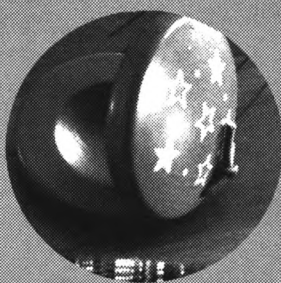
- Sac en tissu
- Cartes illustrant les chansons. Ces cartes peuvent être décorées par les enfants. Les paroles peuvent être écrites au verso des cartes.
- Petits instruments pouvant être manipulés par les enfants (facultatif).

Directives pour le jeu

- 1) Prenez une carte dans le sac.
- 2) Observez l'illustration et devinez de quelle chanson il s'agit.
- 3) Et c'est parti pour les vocalises!

Variante

Proposez un petit sac avec des cartes d'instruments de musique. L'enfant prend une carte chanson et une carte instrument, il peut alors chanter en s'accompagnant d'un instrument.



L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : www.franco-sante.org. Quelques exemplaires papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir un! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.

Pour obtenir votre exemplaire : pcsyukon@franco-sante.org ou 668-2663 poste 800

Sudoku

JEU N° 364

			8		1			9
	7		3					2
8		3						7
								4
1	5	7						
		2				1	3	
		1	5	9				
3		5	6		8			
		8	7			3		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 364

5	1	8	7	2	3	8	6	9
6	7	4	8	1	9	5	2	3
2	8	9	6	8	5	1	7	4
7	6	1	9	9	6	2	8	4
8	9	6	2	8	7	4	9	1
4	9	2	7	8	1	9	6	6
9	7	4	6	5	2	6	1	8
1	2	8	9	4	6	6	7	9
6	6	9	1	7	8	4	9	2

MOT CACHÉ

THÈME : LA SEMAINE DE RELÂCHE / 9 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|-------------------------|---|--|--|--|------------------------------|------------------------------|--|--|-----------------------------|------------------------------------|------------------|------------------|---|--|--|--------------------------------|--------------------------------|
| A
ACCORDER
ACTIVITÉS
ADOLESCENTS
AJUSTER
ANNÉES
ANNUUEL
ATTENDU
AUTOBUS | B
BREF
BUT | C
CALENDRIER
CLASSE
CONGÉ
COURS
CRÉER | D
DÉBUTE
DEHORS
DEVOIR
DIRECTION
DIRIGEANTS
DORMIR
DURÉE | E
ÉCOLES
ÉLÈVES
ENFANTS
ESSOR
ÉTUDES | F
FAMILLE
FERMETURE
FÉVRIER
FILLE | G
GAIE
GARDERIE | H
HIVER
HORAIRE | I
IDÉAL
IDÉE
IMPATIENT | J
JEUNES
JEUX
JOIE
JOURNÉES | L
LEÇON
LOISIR | M
MAISON
MARS
MOIS | N
NORD | O
OPTE | P
PARC
PARENT
PARTIR
PÉRIODE
PLAISIR
POLYVALENTE | R
RÉGION
RÈGLE
RELÂCHE
REPOS
RETOURNER
RÊVE
RÔLE | S
SCOLAIRE
SECONDAIRE
SÉJOUR
SEMAINE
SKI | SORT
SORTIS
SPORT | V
VACANCES
VOYAGE |
|--|-------------------------|---|--|--|--|------------------------------|------------------------------|--|--|-----------------------------|------------------------------------|------------------|------------------|---|--|--|--------------------------------|--------------------------------|

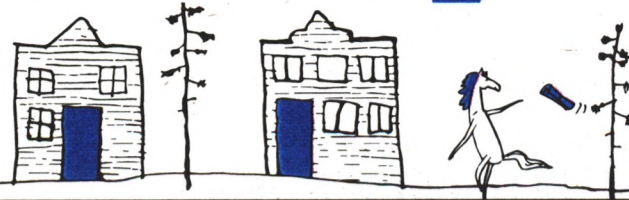
J	C	S	E	D	U	T	E	A	P	E	T	N	E	R	A	P	A	R	C
E	O	G	C	N	D	M	R	D	D	R	N	L	S	I	O	M	V	R	P
U	N	A	O	A	C	C	O	R	D	E	R	F	L	N	O	E	U	R	
N	G	T	R	I	U	L	I	L	P	V	I	V	Y	A	Y	I	V	O	I
E	E	M	S	N	E	R	F	E	E	S	T	V	O	A	M	E	F	J	M
S	I	O	O	E	E	I	S	S	T	N	A	E	G	I	R	I	D	E	A
R	N	R	R	P	R	E	R	C	E	L	P	E	H	P	R	S	L	S	I
E	D	U	O	U	I	R	S	E	E	T	M	A	O	C	T	E	D	L	R
I	D	S	P	C	A	L	E	N	D	R	I	E	R	N	A	E	V	E	E
R	D	L	D	R	L	C	T	T	I	R	E	V	A	T	H	L	R	I	A
V	J	E	U	X	O	E	L	S	O	R	A	F	I	O	I	U	E	J	H
E	D	U	A	I	C	F	I	A	I	U	N	G	R	T	T	R	U	R	D
F	E	N	D	L	S	A	I	A	S	E	R	S	E	E	C	S	O	E	I
L	V	N	A	N	L	R	D	T	S	S	R	N	M	T	T	A	L	L	R
M	O	A	I	P	E	N	E	U	E	S	E	R	E	E	U	L	B	S	E
A	I	I	J	A	O	T	B	G	O	E	E	E	R	E	R	I	B	I	U
R	R	O	S	C	M	O	T	R	I	F	R	F	N	F	E	T	E	I	T
S	I	N	E	I	T	E	T	A	N	O	C	E	L	N	R	G	K	D	I
E	T	S	S	U	R	O	S	S	E	R	N	R	V	O	A	S	L	E	O
V	A	C	A	N	C	E	S	E	T	P	O	B	S	E	L	O	C	E	N

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ÉTUDIANTS

Mike au Yukon



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Comme la petite Malina apprend simultanément le français et l'anglais, il lui arrive de passer d'une langue à l'autre, parfois dans le même mot, ce qui crée des moments cocasses. Sa dernière invention : après avoir déjeuné, elle a dit qu'elle venait de manger une « gauffle », un hybride entre « gaufre » et « waffle ».



Photo : Marie-Claude Nault.

Le lancement de la revue *Le Nombri* a été l'occasion de rencontrer plusieurs des poupons franco-yukonnais. On a aussi

souligné le retour à la maison du petit Théo (on le voit sur la photo entouré de quelques-unes de ses tantes) et rencontré la petite dernière, l'adorable Evangeline Vera Hetherington, âgée d'une vingtaine de jours à peine. Elle est la fille de Jeszika Milton et de Bill Hetherington.

SOIRÉE-BÉNÉFICE POUR LA PRÉVENTION DE L'EBOLA au Mali

Le 25 avril au Old Fire Hall

De 19 h 30 (ouverture des portes) à 22 h

Musique en direct
Tambours africains avec Ssasi, Cory Chouinard et Marc Paradis
Brent et Becky Law
Danses africaines par des danseurs locaux, HEAT et Ssasi

Billets en vente à : Dean's Strings et à la porte
Adulte : 20 \$, Étudiants : 15 \$

Joignez-vous à SSASI pour sensibiliser le public et recueillir des fonds pour aider à éduquer et équiper les peuples du Mali dans leurs efforts pour prévenir la propagation de virus Ebola.

Présentation vidéo
Encan silencieux
Thé et café

ESPOIR

Concours

Deux repas pour le café-rencontre à gagner

- 1 Trouvez le mot indice dans ce journal
 - 2 Remplissez le court formulaire sur notre page Facebook AFY.Yukon
- Date limite : 21 avril, 23 h (PST)

Venez déguster un bon repas dans une ambiance conviviale les vendredis dès 17 h au Centre de la francophonie.



concours.afy.yk.ca



Gagnante du 1^{er} avril
Sylvie Leonard

Aucun achat ou compte Facebook requis.

Calendrier communautaire

Mercredi 15 avril

- 17 h 15 : Comité Arts et culture. Discussion et partage d'idées sur le cinéma en français au Yukon. Pub Town and Mountain. Rens. : Audrey Pflug, 668-2663, poste 560, apflug@afy.yk.ca

comédiens ainsi que les membres de l'équipe de production de la pièce lors du lancement de son enregistrement. Les DVD seront offerts gratuitement aux personnes présentes. Rens. : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500

Jeudi 16 avril

- 10 h : Rencontres gratuites en français pour les tout-petits et leurs parents. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada. Rens. : www.amuse-toi.afy.yk.ca ou Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.
- 18 h 30 : Réunion publique de la CSFY au 478, Range Road. Bienvenue à tous! Rens. : www.csfy.ca
- 19 h : Soirée de contes et lancement du livre *Faits divers et autres curiosités* de Pierre-Luc Lafrance au Centre de la francophonie. Plusieurs artistes franco-yukonnais se joindront à lui en première partie. Billets en vente (10 \$) à la réception du Centre de la francophonie et à la porte le soir du spectacle. Rens. : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.

Jeudi 23 avril

- 10 h : Rencontres gratuites en français pour les tout-petits et leurs parents. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada. Rens. : www.amuse-toi.afy.yk.ca ou Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.
- 10 h : Salon de l'Emploi et du bénévolat au Centre des congrès du Yukon. Rens. : Frédéric Nolet, fnolet@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 233.
- 17 h : Cinq à sept en musique au Baked avec Nadine Landry et Sammy Lind (musique country et cajun). Rens. : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500.

Vendredi 24 avril

- 17 h : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie (souper-bénéfice Canadian Parents for French). Rens. : Audrey Pflug, 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

Samedi 25 avril

- 17 h : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Danielle Bonneau. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 26 avril

- 10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Lundi 27 avril

- 18 h 30 : Treizième soirée Arts et cie au Centre de la francophonie. Apportez votre matériel d'art et profitez de cette occasion pour travailler sur votre projet en bonne compagnie. Rens. : Sabrina Long, slong@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 850.

Mardi 28 avril

- 17 h : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation : À déterminer. CJUC 92,5 FM.

Vendredi 17 avril

- 17 h : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Rens. : Audrey Pflug, 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

Samedi 18 avril

- 17 h : Émission radiophonique *Rencontres*. Animation : Angélique Bernard. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 19 avril

- 10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 21 avril

- 17 h : Émission radiophonique *French Connexion*. Animation : À déterminer. Thème : le jazz francophone. CJUC 92,5 FM.

Mercredi 22 avril

- 17 h : Lancement de la vidéo *Trompe-l'heure et tromperies* au Centre culturel des Kwanlin Dün. Nous vous invitons à venir rencontrer les comédiennes et

Petites Annonces

- Recherche un *housesit* dans les environs de Whitehorse du 11 mai au début juillet. Sylvie Binette 667-4681
- Famille d'accueil recherchée 1^{er} au 28 mai, préférablement centre-ville ou Riverdale, pour étudiante en stage. Compensation financière. Contact : ctessier@csenergie.qc.ca
- Chambre meublée dans Riverdale, accès à la maison et Internet. 575 \$/mois, 20 \$ stationnement. Max 4 adultes et 1 chat. 336-4887
- Le comité *Walking With Our Sisters* est à la recherche de bénévoles du 15 au 29 avril 2015. Rens : whse.wvos@gmail.com
- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui ». Réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue (entre Jarvis et Strickland) justepaujourd'hui@gmail.com

Annoncer ►► pub@auroreboreale.ca | 867-667-2431